Vos chevaux sont-ils bien attelés
Lorsque vous achetez un Harnais, que ce soit un harnais de chantier ou de promenade, assurez-vous qu'il soit fait avec du cuir de qualité et bien renforci
Les Harnais "JACQUES" vous assurent cette satisfaction.
Demandez nos prix. Catalogue illustré sur demande.
« Depuis un demi-siècle à votre service »
LA CIE J.-H. JACQUES & FILS
Edifice LACHANCE — 265 rue ST-PAUL — QUEBEC

L'ECLAIREUR

"PEPPERMINTS"
Pourquoi payer le même prix pour des peppermints (pastilles de menthe) inférieures, lorsque vous pouvez vous en procurer de la meilleure qualité en achetant les peppermints fabriquées par nous.
"Prix et échantillons soumis aux marchands sur demande".
National Mint Corporation
263, RUE ST-PAUL, — QUEBEC, P. Q.

VOL. XXVIII — No. 14 ED. FORTIN, Dir.-Gérant. BEAUCEVILLE, JEUDI LE 2 JANVIER, 1936. J. H. DESROCHERS, M. D., Président

INFORMATIONS

Le froid a fait 108 victimes. — 108 personnes sont mortes aux Etats-Unis par suite de la vague de froid qui a affecté tous les Etats à l'est des Rocheuses. Les accidents d'automobiles et autres accidents attribués à la température ont coûté la vie à 48 personnes, 37 autres sont mortes de froid et 15 ont péri dans des incendies. Il y eut cinq noyades et trois empoisonnements par l'oxyde de carbone.

* * *

Les morts violentes. — Les morts violentes dues à des accidents, sur la rue se sont chiffrées à 35,500 aux Etats-Unis, au cours de l'année qui prend fin, d'après le National Safety Council. Ce chiffre indique une diminution de 1.4 pour cent, ou de 500 vies humaines, en comparaison de 1934 alors que 36,000 personnes avaient perdu la vie dans des tragédies de ce genre. 3,269 personnes ont succombé à la suite d'accidents d'automobiles en novembre dernier, contre 3,170 au cours du mois de novembre de l'année 1934.

* * *

Le Nicaragua a ses "quintuplets". — Le Canada n'a plus le monople des "quintuplets". On signale du village de Sabana Grande, dans le département d'Etat de Matagalpa, que senora Timoteo Laines a mis au monde trois garçons et deux filles, tous cinq en parfaite santé. La mère se porte bien. La nouvelle intéresse vivement les autorités médicales, mais elles sont anxieuses sur les soins qu'auront ces "quintuplets" dans cette région agricole du Nicaragua où le taux de la mortalité infantile est élevé et les communications encore mal organisées.

* * *

Un Noël tragique. — Les cadavres de trois personnes, asphyxiées le soir de Noël, ont été découverts dans une maison de pension de la rue Sherbourne, à Toronto. La police les a identifiées comme étant Elizabeth Walker, 35 ans, George Loughlin, 39 ans, son frère, et Lars Ingebreitson. On trouva dans la chambre un certain nombre de bouteilles vides de vin et de liqueurs et une autre bouteille d'alcool à friction. Loughlin fut trouvé assis près du poêle à gaz. Il avait apparemment ouvert avec son coude une des clefs et le gaz eut vite fait de terminer l'oeuvre commencée par les spiritueux.

* * *

La tempête en Europe. — Le sud-ouest de l'Europe était encore aux prises avec une terrible tempête, dimanche soir. On plaçait le total des morts connus à 25, sans compter des centaines de blessés et des dommages considérables principalement dans certaines zones inondées. Dans la vallée du Rhône, le fleuve a débordé sur de vastes surfaces. Les villages d'Aramo et de Barbentanee, près d'Avignon, ont dû être évacués. Le débordement des rivières Ardèche et Durance ont bloqué plusieurs routes. Près de Nimes, les fermes ont été abandonnées et l'on craint l'effondrement des digues érigées le long de certains cours d'eau.

* * *

Les cadeaux aux jumelles. — Des centaines de cartes et de nombreux colis contenant des jouets arrivent d'heure en heure à l'hôpital des jumelles Dionne. Le Dr Allan Dafoe et les garde-malades sont très occupés à ouvrir tous les paquets et à les analyser afin de protéger les jumelles contre les germes. A date, les jumelles ont reçu plus de 400 cartes de visite et 150 colis. Il y a des cartes de tous les formats et des paquets de toutes les grosseurs. Les cadeaux consistent en vêtements, poupées, souvenirs, etc. Le Dr Dafoe a dit aux journalistes que 75 pour cent des cartes et des colis proviennent des Etats-Unis, le reste du Canada et des pays étrangers..

* * *

Etrange suicide. — Une jolie femme blonde, âgée d'une trentaine d'années, s'est empoisonnée avec de la strychnine, mardi, dans la chambre "939" de l'hôtel Ford, rue Dorchester ouest. Dans une note trouvée près de son cadavre, la victime avait écrit que la mort de son mari, décédé il y a deux semaines, l'avait poussée à s'enlever la vie. Elle avait écrit aussi qu'elle s'était enregistrée à l'hôtel sous un faux nom, ne voulant pas que son identité fût connue, de crainte de précipiter la mort de sa grand'mère, gravement malade. La victime qui était arrivée à l'hôtel mardi matin, vers 11 h. 45, s'était enregistrée sous le nom de Mme L. Tomason, de Kingston, (Ont.). Les sergents detectives Bissonnette et Mathieu, attachés à la Cour du coroner, ont institué une enquête pour découvrir l'identité de la jeune femme, mais leurs recherches ont été vaines jusqu'ici. On a transporté le corps à la morgue pour l'enquête du coroner. Dans la note qu'elle a laissée, la victime dit aussi que son mari, avec qui elle s'était mariée secrètement, était mort du cancer, il y a deux semaines. Elle a terminé la note, en disant qu'elle avait laissé une somme de $100, dans son sac à main, pour payer les frais de son inhumation. La feuille de papier sur laquelle la note est écrite porte l'initiale "L". Dès que la jeune femme fut trouvée sur son lit, apparemment inconsciente, le gérant de l'hôtel Ford prévint l'hôpital Général de Montréal, qui dépêcha une ambulance. Le médecin ne put que constater le décès. Il déclara que la victime avait pris une forte dose de strychnine.

FEU M. J. T. FORTIN

Notre maison de l'"Eclaireur" est plongée dans un deuil profond, ce matin, par la mort arrivée, hier soir, le premier janvier, à l'Hôpital St-Joseph de Beauceville, de son fondateur, M. Joseph-Télesphore Fortin. Ce vénérable vieillard a succombé aux suites d'une longue et douloureuse maladie, soufferte avec une admirable résignation, à l'âge avancé de quatre-vingt-deux ans. Il a rendu le dernier soupir sans secousse, sans regret, entouré de tous les secours de notre sainte religion, heureux d'aller rejoindre celle qui avait été la compagne inséparable de toute sa vie et qui l'avait quitté, il y a déjà deux ans et demi. Il ne s'était jamais consolé de ce douloureux départ et maintes fois, malgré son grand esprit de résignation à la volonté de Dieu, il lui demandait, dans ses invocations, de venir l'arracher à son lit de souffrance pour jouir avec elle, de l'éternelle béatitude. Ses voeux ont été exaucés et c'est à huit heures, hier soir, que, dans une syncope cardiaque, il a quitté notre terre de souffrance et de deuil, pour paraître, sans crainte et sans effroi, devant le Souverain Juge. Nous avons la conviction que Dieu aura reçu avec miséricorde et bonté ce bon et fidèle serviteur dont la foi et la soumission à sa Sainte volonté ont édifié tous ceux qui ont vécu près de lui, ses dernières années.

L'heure tardive à laquelle nous allons sous presse ne nous permet pas de retracer la vie de ce regretté citoyen qui fut un père de famille exemplaire, un époux modèle, un citoyen charitable et dévoué, un chrétien dans toute l'acception du mot. Nous aurons l'occasion, la semaine prochaine, de payer à sa mémoire le tribut d'hommage que nous lui devons, la grande famille de l'"Eclaireur", dont il a été le chef durant de longues et prospères années.

Pour aujourd'hui, nous voulons tout simplement annoncer son décès et demander à tous ceux qui l'ont connu et estimé le tribut d'un souvenir dans leurs prières.

Né à la Baie St-Paul, comté de Charlevoix, le 30 janvier 1851 il vint fonder, à Beauceville, en septembre, 1908, avec son fils aîné, M. Edouard Fortin, avocat, ancien député de Beauce à la Législature de Québec, et aujourd'hui régistrateur du comté, l'"Eclaireur", qui fut, tout d'abord, un modeste établissement, mais qui se développa rapidement et devint une des maisons d'édition et d'imprimerie les plus importantes, à la campagne. Il y a une douzaine d'années, une maladie grave le força à laisser la direction de la maison qui était la moitié de sa vie, mais il s'intéressa toujours à ses développements et quelques jours encore avant de mourir, d'une voix à peine perceptible, il s'informait des affaires et des opérations de l'"Eclaireur". Il avait, pour notre personnel, une affection toute particulière.

Il repose actuellement en chapelle ardente aux appartements de son fils, M. Edouard Fortin, à l'Hôtellerie de Beau Rivage, généreusement mise à la disposition de la famille en deuil. Son service et ses funérailles auront lieu samedi matin, à neuf heures, et les restes mortels seront immédiatement confiés à la terre, dans le lot de la famille, au cimetière de Beauceville.

Le regretté défunt laisse, pour pleurer sa perte, quatre fils et trois filles : MM. Edouard Fortin, régistrateur, de Beauceville, J. Lucien Fortin, pharmacien, et J. Alphonse Fortin, avocat et éditeur, de Montréal, François Fortin, linotypiste, de Beauceville; madame J. G. A. Decelles (Albertine), de Montréal, madame Alfred Simard (Irma) et madame Charles Dufault (Gabrielle), de Québec. Des petits-fils et petites-filles, M. l'abbé Alfred Simard, de Québec, MM. Carrier, Marc Jacques et Claude de Fortin, de Beauceville, M. Fortin Deccilles, MM. Yves et Jean Fortin, de Montréal, madame Albert E. Jacques, Mlles Alice, Suzanne, Luce et Françoise Fortin, de Beauceville, Mère Marie-Auxiliatrice (Annette) du monastère des Augustines, à Québec, Mlle Marguerite Simard, Mlles Marie et Hélène Dufault, de Québec, Mlle Lise Fortin, de Montréal; deux arrière petits-fils, Michel et Serge Jacques de Beauceville. Une soeur également lui survit, madame Dydime Simard, en repos à l'Hôpital de Beauceville, et une belle-soeur, madame Georges Lebel, de Cacouna. Également, plusieurs neveux et nièces, dont M. C. E. Clément, de Beauceville, le notaire J. M. Fortin, de St-Isidore, et M. Alphonse Fortin, de Québec, madame Arthur Simard, de Québec, le Rev. P. Georges Lebel, S. J., de Montréal.

A la famille en deuil, les directeurs et le personnel de l'"Eclaireur" offrent leurs profondes condoléances et l'hommage attristé de leurs sincères regrets.

LA SESSION PROVINCIALE

"La session est ajournée "sine die", a déclaré l'honorable Taschereau vendredi après-midi, en sortant de la salle du comité exécutif où il venait de présider une réunion des ministres. Tous les membres du cabinet, sauf l'honorable Jacob Nicol, étaient presents à cette séance, la dernière de l'année 1935. La date de la prochaine réunion n'est pas encore fixée mais elle n'aura pas lieu avant 1936.

Le fait que la session est de nouveau ajournée "sine die" signifie que les députés seront appelés à siéger assez tard.

Il semble donc que les ministres veulent voir régler le cas des comtés de Mercier et de Terrebonne avant de commencer les assises parlementaires. Le premier ministre veut de toute évidence avoir tous les députés ministériels autour de lui.

On croit que le caucus ministériel dont il est question et dont nous avons déjà parlé sera convoqué pour la mi-janvier. On déciderait alors en même temps à quelle date sera ouverte la session.

ENORME TRAVAIL

L'activité déployée par le gouvernement King dans les deux mois de son existence est sans précédent dans l'histoire de la Confédération. Aujourd'hui, le premier-ministre qui a été assermenté il y a exactement deux mois, a passé la journée à recevoir des messages de bons souhaits à l'occasion de Noël, messages qui lui arrivent de tous les pays de l'univers et de toutes les parties du Dominion.

La négociation heureuse d'un traité de réciprocité avec les Etats-Unis, l'abolition des commissions des ports canadiens et la formation d'une commission nationale pour les remplacer, la réorganisation de l'Office du blé, une conférence fédérale - provinciale, l'augmentation de 75 pour cent des octrois fédéraux mensuels aux provinces pour les chômeurs, l'intronisation d'un nouveau gouverneur général du Canada sont quelques-uns des travaux du gouvernement au cours de ces deux mois.

Les hommes valeureux le sont du premier coup. — CORNEILLE

POUR LE CRÉDIT AGRICOLE

Nous empruntons au "Soleil", de Quebec, l'article suivant qui ne laisse aucun doute sur les intentions du gouvernement de Québec d'améliorer d'une façon considérable le prêt agricole. Il est évident que la loi, bonne en elle-même, a besoin d'être rendue encore plus facile d'accès afin de permettre aux cultivateurs d'effectuer leurs emprunts dans un laps de temps moins long. La loi du concordat a été loin de donner satisfaction dans la généralité des cas. Elle a créé des ennuis, des embêtements et causé un tort considérable aux affaires, en tuant — et pour longtemps — le crédit des cultivateurs déjà bien amoindri. C'est pourquoi l'honorable M. Godbout songe à apporter, lors de la prochaine session de la Législature une législation qui permettra à nos cultivateurs d'emprunter à des conditions encore plus faciles et sans attendre aussi longtemps qu'ils l'ont fait jusqu'ici. Voici l'article du "Soleil" :

La crise économique tend à diminuer d'intensité et les affaires reprennent. Pour profiter de temps plus propices, la province de Québec doit poursuivre les efforts entrepris pour le relèvement pratique de la classe agricole. Si courageuse, laborieuse et frugale que soit la famille du cultivateur canadien-français, qualités foncières qui militent en faveur de l'aide officielle, elle ne saurait régler seule son problème. Il importe de constater que nos agriculteurs ont longtemps payé trop cher ce qu'ils attendaient d'une société qui achetait leurs produits à vil prix. Nous avons l'espoir qu'une politique libérale est en train de corriger cette situation, par la facilité d'exporter les produits de la ferme et par la réduction générale du coût des articles ouvrés. Les tentatives d'application de la loi du concordat agricole et des prêts aux cultivateurs ont démontré que, dans la majorité des cas, la classe rurale était chargée d'un fardeau financier trop lourd pour ses capacités de remboursement. En dépit du concours généreux que le gouvernement provincial donne à cette législation, elle ne rend pas tous les services qu'on serait en droit d'en attendre. Dans la seule région de Québec, il y a des milliers de cas

(suite à la page 3)

À L'AURORE DE LA PROSPÉRITÉ

par Vincent BROSSEAU

Malgré les nuages menaçants qui montent à l'horizon en Europe, la situation économique semble devoir s'améliorer au Canada. Jamais, depuis la Confédération, un gouvernement aussi fort n'a été implanté à Ottawa. Le traité de réciprocité avec les Etats-Unis est entré en vigueur le 1er janvier. La guerre de tarifs avec le Japon est terminée; les droits de douanes ont été abaissés sur les produits japonais. Ces deux accords commerciaux de la plus haute importance donneront sans aucun doute un nouvel essor à notre commerce extérieur.

Nous entendons aujourd'hui discuter quelque peu certains aspects de l'entente canado-américaine du 15 novembre: lors de la passation de ce pacte commercial, comme les élections provinciales battaient leur plein, nous n'avions pas eu le loisir d'en étudier les effets probables.

Il convient, tout d'abord, d'affirmer que si les négociations ont été menées si vie à bonne fin, cela est dû à la différence de mentalité du nouveau premier ministre canadien. M. Bennett, comme tous les tenants du nationalisme économique, aurait voulu que les Etats-Unis achetassent de nous pour un montant égal à celui de leurs ventes. M. Mackenzie-King a adopté une attitude beaucoup plus sensée. Peu importe, en effet, que notre balance de commerce avec les Etats-Unis nous soit défavorable si, dans l'ensemble de nos échanges, nous vendons plus que nous n'achetons. Voilà la vraie doctrine: le grand journal financier de Toronto, le *Financial Post*, qui passe pour un journal de tendances tory, a donné raison à M. King sur ce point dans un article récent.

D'ailleurs, il importe peu que, pendant une année ou deux, notre balance de commerce soit déficitaire. Qu'on se rappelle que du temps de Laurier la prospérité a régné au Canada, et que de 1896 à 1911 nous avons enregistré une balance défavorable dans nos échanges avec les Etats-Unis, et à cette époque le tourisme ne venait pas comme aujourd'hui diminuer le solde déficitaire de notre balance de commerce.

Si le Canada comme l'Italie enregistrait pendant un grand nombre d'années une balance de commerce défavorable, la situation serait différente. Le protectionnisme de M. Mussolini n'a d'ailleurs pas réussi à renverser la situation.

* * *

Le traité de réciprocité contribuera-t-il à diminuer le chômage? Certainement. Quelle est l'industrie qui, en temps normal, emploie le plus grand nombre d'ouvriers? L'industrie forestière. En 1929, 164,800 personnes étaient occupées dans l'industrie forestière recevant $192,235,448 de salaires. La plupart de ces manufactures étaient établies en dehors des grands centres comme Montréal, Torono, Winnipeg, Vancouver, Hamilton, Calgary ou Halifax. Ceux qui y travaillaient étaient en majorité des ruraux, dont un grand nombre vivent aujourd'hui aux frais de l'Etat dans les grandes villes.

L'industrie forestière, qui comprend celle du bois proprement dit, celle de la pulpe et du papier à journal est une industrie d'exportation, contrairement à l'industrie textile, destinée presque exclusivement à alimenter le marché local. Elle dépend donc en majeure partie des marchés extérieurs.

De toutes nos industries, l'industrie forestière sera celle qui bénéficiera le plus du traité de réciprocité, car les droits sur le bois canadien ont été réduits de 50 pour 100. Aussi nos marchands de bois ont-ils été unanimes à louer cete clause de l'accord du 15 novembre. Le marché anglais ne peut jamais suffire à absorber notre excédent de bois exportable. L'augmentation de la construcion aux Etats-Unis était une raison de plus pour chercher à obtenir des avantages pour notre bois d'oeuvre, sinon la Russie aurait tôt fait de s'emparer du marché américain, comme elle était en train de le faire pour le marché britannique. De plus, notre bois de pulpe et notre papier à journal continueront d'entrer en franchise aux Etats-Unis, en dépit des protestations des industriels américains, qui se targuaient d'avoir découvert dans le sud certaines essences forestières leur permettant de produire suffisamment de pulpe et de papier à journal.

En stimulant l'industrie forestière, le traité de réciprocité contribuera donc à opérer la décentralisation de la main d'oeuvre. L'agriculture profitera indirectement de la prospérité de l'industrie forestière, ainsi que l'industrie hydro-électrique.

Le traité de réciprocite accroîtra invariablement le volume de nos échanges avec les Etats-Unis, tant du côté des importations que des exportations. Pas besoin d'avoir le don de prophétie pour faire pareille affirmation. Le volume du commerce augmentant, les transports s'accroîtront aussi. L'industrie du transport, s'il est permis de se servir de cette expression, est une de celles qui emploient le plus grand nombre de personnes. En 1929, 187,846 personnes étaient à l'emploi de nos deux grands réseaux ferroviaires, sans compter les milliers d'autres occupées dans le camionnage. Les transports alimentent nombre d'industries connexes, comme celles qui fabriquent le matériel roulant. Et que dire de l'industrie lourde dont le développement est non pas lié mais largement intéressé au volume des transports?

* * *

Comme le disait un ancien ministre des finances, M. Robb, "la première industrie est l'industrie agricole". Le pouvoir d'achat de l'agriculteur sera considérablement relevé par le traité de réciprocité, et comme le cultivateur est un grand consommateur de produits manufacturés, l'industrie proprement dite et, partant, l'ouvrier seront par répercussion affectés dans un sens favorable.

La diminution des droits sur les produits de nos mines, en plus d'augmenter l'embauchage, aidera la classe agricole en lui ouvrant de nouveaux marchés à proximité. La réduction du tarif américain sur la crème et le bétail stimuleront nos exportations agricoles aux Etats-Unis. L'accroissement de nos envoirs de crème aura pour effet d'etaire diminuer la production du beurre et du fromage et de relever le cours de ces denrées. Nos exportations de bestiaux au Royaume-Uni ont sérieusement décru depuis quelques mois, preuve que les accords impériaux n'etaient pas irréprochables sur ce point comme sur plusieurs autres. Le marché américain nous sera dorénavent plus largement ouvert.

Si le prix des produits de la ferme avait considérablement fléchi depuis 5 ans, le coût des instrumens aratoires et autres objets manufacturés n'avait pas diminué dans les mêmes proportions.

(suite à la page 3)

LA FRANCE ET NOUS

Au risque de passer pour des anti-cléricaux, nous nous permettons de faire écho à la reproduction faite par notre confrère du "Canada", de Montréal, d'un extrait du grand hebdomadaire catholique français SEPT. Cet article est intitulé : "Evitons les compromissions" et proteste contre la trop grande licence donnée à certaines personnes dans les églises catholiques de France au profit des oeuvres laïques. Cet article est à lire :

Un de nos lecteurs nous signale que, dans une grande église de Paris, on a quêté officiellement pour les "oeuvres" d'une ligue politique. "On quêtait, dit-il, à l'intérieur de l'église et pendant que se déroulaient les offices; des liqueurs, les bras ornés de brassards, sans égard pour le Saint Sacrifice, sollicitaient à voix haute les fidèles qui entraient à l'église". Il ne se passe pas de jour sans que notre courrier nous apporte la mention de faits analogues. Mais, avouons-le, celui-ci est un des plus énormes parmi tous ceux qu'on nous a rapportés.

Il est grave que, par suite de ces fausses manoeuvres, l'Eglise puisse apparaître comme la chose d'un parti, comme le brillant second d'une politique. Le spirituel ne doit pas se compromettre avec le temporel, ni avec les gouvernements, ou surtout avec les partis.

Il ne s'agit pas de savoir si les ligues ont tort ou raison. Nous nous élèverions aussi bien et aussi fort contre des compromissions avec les catholiques de "gauche". Il faut que l'Eglise brille dans sa pureté et que les églises demeurent la maison de tous.

L'auteur anonyme de cet admirable entrefilet termine sur cette exclamation mi-grave, mi-plaisante : "O poésie !"

Cet anonyme ne savait pas si bien dire, car sa petite note paraissait dans le Sept du 29 novembre, c'est-à-dire, si nos calculs sont justes, exactement quatre jours après le 25 novembre.

Si les Français ne connaissent pas la géographie, ils ont au moins des antennes.

BILLET

UNE SIMPLE OPINION

Paul Bourget vient de mourir. Un tel événement a suscité chez tous les journalistes de nombreux commentaires où chacun a signalé le talent de l'écrivain et la puissante psychologie du romancier.

Paul Bourget a écrit de nombreux volumes dans lesquels il développe des thèses qui sont encore très discutées non pas tant pour ce qu'elles démontrent que pour la manière avec laquelle elles sont présentées. Personne, cependant, ne contestera la bonne intention qu'a l'auteur de peindre les tares de notre siècle pour en montrer les funestes conséquences et par là essayer de faire de l'apostolat par ses romans. C'est d'ailleurs l'explication qu'il donne lui-même dans la préface du "Disciple".

La lecture des romans de Paul Bourget présente bien des dangers, ce que la généralité des moralistes lui reprochent, non sans raison, c'est de ne pas condamner avec assez de vigueur les thèses mauvaises qu'il démontre. Il advient alors que le lecteur peu muni des principes philosophiques ne trouve pas dans sa lecture la solution des équivoques qui se dressent dans son esprit. Ceci nous amène à émettre l'opinion suivante. Pourquoi quelques hommes compétents, pourvus des principes et des connaissances nécessaires, voire même des romanciers, ne comblieraient pas ce que nous pourrions appeler cette lacune des ouvrages de Bourget ? Ne serait-ce pas là une oeuvre efficace et pratique à accomplir ? Plutôt que de défendre simplement la lecture de Bourget, nous pourrions aussi réaffirmer l'esprit des lecteurs imprudents qui n'ont voulu écouter aucun conseil où de ceux qui, avec les meilleures intentions du monde, se sont témérairement aventurés dans l'oeuvre de Paul Bourget.

Nous nous rendons compte de l'effort que ce travail imposerait, et certains, nous l'ignorons, l'ont peut-être tenté. Mais, nous le répétons, ce n'est là qu'une humble opinion que nous émettons sans avoir la prétention de l'imposer.

Serge LEFRANC

ENTRE VOISINS

—Madame, papa vous fait demander si vous pourriez nous prêter votre radio jusqu'à demain matin.

—Ah ! Est-ce que vous allez danser si tard que ça ?

—Non, mais papa a dit comme ça qu'il aimerait bien dormir une fois sans être dérangé !

35,000 accidents. — Les accidents mortels de la route aux Etats-Unis, en 1935, se chiffrent à 35,000 à date, d'après une compilation du National Safety Council, ce qui représente une diminution de 1.4 pour cent (ou 500 morts) sur l'année record 1934, alors que les accidents mortels s'étaient chiffrés à 36,000. M. R.-L. Fordney, statisticien en chef du Conseil, a révélé que 3,269 personnes étaient mortes au cours d'accidents d'automobile en novembre, soit une surprenante diminution de 12 pour cent sur le mois de novembre 1934.

SERAIT-CE VRAI ?

Hier, à Montréal, le magistrait Desmarais a condamné le dénommé Laflamme, actionniste, à subir son procès devant les Assises criminelles de janvier. C'est ce que nous apprennent les quotidiens de lundi.

Armand Laflamme, organisateur de M. Henry-L. Auger, candidat conservateur-actionniste élu dans St-Jacques aux élections du 25 novembre dernier, a été en effet condamné par le magistrat Jules Desmarais, à subir son procès sous l'accusation d'avoir "induit, conseillé et payé plusieurs personnes dans le but de préparer une émeute en troublant la paix publique, le soir du 20 novembre au marché St-Jacques, et d'avoir endommagé un édifice public, le tout contrairement aux données de l'article 97 du Code criminel".

On sait les faits qui ont conduit à l'arrestation de l'organisateur de M. Auger. Armand Laflamme, qui a été remis en liberté provisoire moyennant une caution de $2,000 fournie par Me Edouard Masson.

On avait engagé plusieurs personnes pour faire une émeute au marché St-Jacques au cours de l'assemblée où le premier ministre porta la parole, le soir du 20 novembre, en leur promettant une somme de $2 si elles faisaient bonne besogne.

Le soir de l'assemblée, avec des sailloux et des patates gelées les "émeutiers" brisèrent les vitres du marché St-Jacques et firent tout le tapage qu'ils purent. Et le lendemain, en retour de "leur manifestation d'indignation populaire" l'organisateur de M. Auger ne leur paya que 50 cents au lieu de $2 promis. Dégoûtés, les tapageurs dénoncèrent ceux qui les avaient soudoyés.

C'est du propre !

D'autre part, à Québec, il semblerait que les véritables instigateurs de la bagarre de l'Ange-Gardien, seraient des actionnistes et que l'agresseur de Charles Parent blessé grièvement d'un coup de barre de fer, seraient un partisan du Dr Roy, candidat actionniste.

Mais alors ces purs d'entre les purs, ces apôtres de la vertu et du civisme qui remercient la Providence, sur la tribune publique d'avoir béni leur campagne et de leur avoir refusé le pouvoir, ne seraient pas les anges terrestres que l'on pense et que l'on croit ?

Il y aurait donc, parmi eux, des assommeurs, des soudoyeurs, des organisateurs de télégraphes comme la preuve va en être faite dans la contestation d'élection de St-Jacques, alors que des centaines de votes ont été illégalement donnés en faveur de M. Auger par des électeurs non qualifiés, au vu et su des organisateurs en chef ?

La robe nuptiale aurait donc été souillée avant même que le mariage ait été définitivement scellé et béni par ce bon M. Ouellet ?

Les jours qui s'en viennent nous réservent des surprises. Qui sait si dans la peau d'un Duplessis, d'un Gouin, d'un Ouellet ou d'un Grégoire on ne verra pas surgir l'immortelle figure de Tartuffe !

Paul BOYER

LA LETTRE TUE, L'ESPRIT VIVIFIE

Devant les affirmations méchantes et calomniatrices de ceux qui affirment ou insinuent que l'omission du fameux carré au verso du bulletin de vote utilisé à la dernière élection dans Terrebonne a été faite intentionnellement, nous répétons que ce n'est pas la première élection qui se fait avec de tels bulletins.

Les bulletins qui servirent aux élections de 1931 furent ainsi imprimés non seulement pour Terrebonne, mais aussi pour Deux Montagnes et Labelle. Pourtant la loi, sur ce point, était la même qu'en 1935. Ainsi en 1931, M. Paul Sauvé fut élu député conservateur de Deux-Montagnes, avec des bulletins de vote sans carré au verso.

L'imprimerie J.-H. Labelle a agi de bonne foi en imprimant les bulletins, cette année, comme ils l'avaient été en 1931.

Au surplus, un tel oubli n'a été en aucune façon préjudiciable aux électeurs. Au cours du minutieux examen des 9,000 bulletins de vote par le juge, il n'a été nullement démontré que cette absence du carré ait nui à la liberté du vote, dévoilé le secret du scrutin et favorisé la moindre fraude.

Le juge s'en est tenu à la lettre de la loi pour annuler ces bulletins. Il est bon de se rappeler que la lettre tue et que l'esprit vivifie.

Or l'esprit de la loi nous le trouvons à l'article 410 de la loi électorale de Québec.

Nous donnons ci-dessous le texte de cet article dont nous soulignons quelques passages.

"Aucune élection ne doit être déclarée nulle à raison de l'inaccomplissement des formalités prescrites par la présente loi pour les opérations du scrutin ou le dépouillement des votes ou à raison d'erreur dans l'emploi des formules de la première annexe de la présente loi, s'il paraît au tribunal chargé de connaître de la question que les opérations électorales ont été conduites conformément aux principes établis par la présente loi et que cet inaccomplissement ou cette erreur n'a pas influé sur le résultat de l'élection".

La première annexe de la Loi électorale renferme les formules prescrites par divers articles, et parmi elles, sous le numéro 18, figure le bulletin de vote.

LE DOCTEUR GUÉRARD

Nous tenons à apporter notre humble hommage à l'éclatant tribut de gratitude rendu à cet homme de science, à ce médecin distingué, à ce gentilhomme né qu'est le docteur Joseph Guérard, de Québec. Samedi, dans les salons du club de la Garnison, à Québec, la Faculté de Médecine de la vieille capitale, au grand complet, à laquelle s'était joint Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, a banqueté le docteur Guérard, à l'occasion de sa soixante-dixième année de naissance et lui a offert une magnifique pièce de vieux Sheffield, objet d'art d'une grande valeur.

Le docteur Guérard, depuis la fondation de l'Unité Sanitaire de Beauce, est venu, tous les mois, dans nos différentes paroisses, apporter à notre population l'appoint précieux de sa science médicale et de ses consultations attentives, tous ceux qui l'ont approché ont été touchés par ses manières affables et paternelles, par ses paroles de consolation et de réconfort. Il a toujours affirmé, par ce côté délicat de son âme cultivée, le caractère du véritable médecin de famille, son plus beau titre à la reconnaissance et au respect de tous.

Nous voulons ici rien ajouter aux éloges mérités qui lui ont été décernés. Mais nous devons à ceux qui a été pour nous un si bon ami aux heures douloureuses que nous avons traversées, au médecin qui nous a conservé à l'affection d'une famille chérie et à l'estime de nos amis, avec une générosité sans égale, le témoignage de notre admiration, de notre indéfectible amitié, et la joie que nous éprouvons de lui souhaiter de longues et belles années à venir, années qu'il mettra, comme il l'a toujours fait avec une si grande humilité, au service de ses concitoyens, de son Hôtel-Dieu et de sa chère Université.

E. F.

COEURS DÉLICIEUX !

La saison est à l'entente cordiale, du moins entre les citoyens, si ce n'est entre les gouvernements.

Les "Producteurs de Sucre d'Erable de Québec" ont cristallisé, c'est bien le cas de le dire, la situation dans des milliers de coeurs du plus beau sucre, qu'ils ont mis sur le marché.

Il n'y a pas à dire, les bonbons à la mode sont relégués du coup au second plan; car, que voulez-vous faire en face de coeurs qui fondent dans la bouche, et y laissent un goût irrésistible de "revenez-y" ?

Il y a, dans tous les arts, un renouveau canadien du meilleur aloi, cette année.

Les imprimeurs des cartes de Noël leur ont donné un cachet de chez nous, en reproduisant les dessins de nos meilleurs artistes. Nos ébénistes fabriquent les plus beaux meubles, avec des bois de chez nous. Et voilà que les "sucriers" se mettent de la partie, et fondent par milliers des coeurs... hum !

Mais il vaut mieux y goûter vous-mêmes.

Hâtez-vous de demander des coeurs aux Producteurs de Sucre d'Erable de Québec, avant que les gourmets étrangers ne les croquent tous.

J. D.

(De l'"Action Catholique")

CALENDRIER ETHIOPIEN

Le calendrier éthiopien est des plus curieux. L'année régulière y commence le 11 septembre et compte treize mois : douze de trente jours et le treizième de cinq jours — six, dans les années bissextiles.

Il faut dire que le calendrier éthiopien est calqué sur le calendrier égyptien, lequel est commandé par les mouvements du soleil et non par ceux de la lune comme dans la plupart des pays. Quand on étudia, à la Société des Nations, une réforme du calendrier, il y a quelques années, l'Ethiopie avait proposé son exemple, en en vantant l'économie et les commodités qui ne manqueraient pas d'en résulter.

APRES 63 ANS D'ABSENCE

Deux frères, qui ne s'étaient pas vus depuis 63 ans, se sont rencontrés, le jour de Noël, à St-Louis de Ravignan, comté de Dorchester. En effet, la veille, M. Antoine McKinnon, cultivateur de cette paroisse, avait le grand plaisir de recevoir la visite de son vieux frère, M. Achille McKinnon, de Lowell, Mass., qui venait passer la Noël avec lui. On devine la joie des deux frères de se revoir après une aussi longue absence. Ils sont tous deux les seuls membres vivants de leur famille. Ces deux respectables vieillards sont en excellente santé. Da famille McKinnon est originaire d'Irlande et, lors de la venue des ancêtres, elle s'établit à St-Malachie, dans Dorchester.

TRIOMPHE DE LA MUSIQUE

—Une dame s'était avisée de chanter en grande compagnie. Ne pouvant finir son air, elle dit à l'accompagnateur :

—Je vais prendre en mi.

—Non pas, madame, restez-en là.

A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. — CORNEILLE

Notre page féminine

CHRONIQUE

AMUSONS NOS ENFANTS

Le temps des vacances de Noël et du Nouvel An est par excellence dédié à nos enfants. C'est ce relais entre septembre et juin qui leur met au coeur du courage et de l'ambition pour poursuivre leurs études. Aussi est-il de notre devoir, les mamans, de profiter de ces occasions pour leur procurer tout le plaisir qu'ils attendent de ce joyeux temps des Fêtes. Il est si facile d'organiser pour les petits des après-midis enfantines costumées. Voilà le plaisir le plus grand pour les enfants. Il est facile de faire un joli travesti sans beaucoup de dépense. Un lapin sera tout trouvé dans un complet de laine blanc: seul le bonnet sera inédit avec ses longues oreilles.

LE PAGE

Le jeune page Renaissance donnera un peu plus de travail: c'est un costume mi-partie jaune et noir, rouge et noir ou rose et marine: chaque moitié exactement est d'une couleur différente: les crevés des manches sont bicolores. Il doit être en soie ou en velours: le satin ou la satinette brillante donne l'effet le plus joli. On peut utiliser pour ce costume des restes de robes du soir de couleurs vives.

LA MIDINETTE

La midinette 1830 comporte une robe à petit corsage ajusté et jupe bouffante, un tablier de soie noire ou rouge et un petit fichu de dentelle: tous les éléments existent en général dans nos vieux cartons: il suffit de les rassembler. La robe sera de satinette ou de cretonne imprimée de très petites fleurs: certains tissus d'ameublement se prêtent parfaitement à cet emploi. On coiffera la fillette à la mode d'autrefois, avec un gros noeud de ruban ou une fleur dans les cheveux (pour remplacer le chignon absent). Les mères adroites pourront aussi faire un petit bonnet de dentelle... mais c'est rarement seyant aux fillettes modernes: le bonnet les vieillit péniblement.

LA DANSEUSE

La petite danseuse sera vite costumée d'un très court corsage de velours et d'un "tutu" de tarlatane à plusieurs volants. On choisira de la tarlatane bien raide, bien gommée, en couleur rose pâle. A défaut de tarlatane, on peut aussi faire un tutu de papier de soie ou de papier crépon: mais c'est beaucoup moins facile à travailler que la mousseline gommée et moins joli.

LE MATELOT

Le petit marin n'est presque pas un déguisement puisque tant degarçonnets portent le vrai costume d'ordonnance: on pourra néanmoins le compléter d'une grosse jumelle, d'un béret à pompon rouge, d'une boussole et d'un sifflet.

EN PAPIER

Dans un ordre différent, les petits costumes ou les coiffures de papier suffisent bien souvent à faire la joie des enfants. Pour les fillettes, on imagine aisément un costume de fleur (rose, marguerite, pensée, géranium) en découpant le papier de couleur approprié dans la forme approximative de la fleur que l'on veut figurer. Pour les garçonnets, on pourra réaliser un fruit ou un légume simple : radis, carotte, poireau, citron, tomate, aubergine, etc. L'ensemble du costume rappellera par sa couleur et sa forme le légume en question: la coiffure imitera le feuillage assorti. Il n'est pas nécessaire que l'illusion soit parfaite pour que les enfants s'amusent: ils sont même très souvent plus heureux d'un costume très bon marché qui n'exige de leur part aucun ménagement et leur permet une joie sans mélange.

L'occasion est belle de procurer à nos chéris les plus belles vacances qui soient. Profitez-en et cela vous donnera à toutes, mamans dévouées un bonheur immense.

Tante ARLETTE.

FAIRE OEUVRE UTILE

Beaucoup de femmes, parce qu'elles ne restent jamais les doigts ou l'esprit inoccupés, se croient un certain mérite, se décernent un brevet d'activité et terminent leur journée avec une satisfaction assez naïve d'elles-mêmes, sans se rappeler que faire des riens équivaut à ne rien faire.

Certes, je préfère vous voir absorbées par des occupations insignifiantes que de vous contempler oisives mais ne vaudrait-il pas mieux donner un but utile à votre activité ?

Ce qui est puéril et niais est de passer votre temps à faire des choses qui, confectionnées par vous, seraient plus coûteuses et moins réussies que celles choisies dans un magasin; c'est de remplir votre maison d'ouvrages prétentieux et sans grâce; c'est d'essayer pour le plaisir de la nouveauté d'entreprendre une besogne qui ne servira ni à vous ni aux vôtres; c'est encore — sous prétexte de bien vous documenter — de passer des heures dans les magasins, de prendre le temps des employés alors que vous êtes fermement résolues à ne pas vous livrer à cet achat pour lequel vous les dérangez; c'est encore de vous absorber dans des lectures uniquement frivoles, dans des visites oiseuses, dans des rêveries ou des souvenirs vagues.

Il faut vous rappeler que le temps vous est donné pour en faire un emploi utile et que vous accoutumer à en mal user c'est imprimer à votre vie entière une direction fausse.

Le temps partagé d'une manière raisonnable entre les lectures amusantes et les lectures frivoles, entre le plaisir et le devoir, entre les ouvrages de bienfaisance et ceux de pur agrément passe plus vite, laisse une meilleure impression et vous rend plus satisfaites de vous-mêmes que celui qui s'écoule sans but, au gré de la fantaisie du moment; faites-en l'expérience !

Supprimez le plus possible les riens qui viennent encombrer vos instants, multipliez les actes de bonté, d'affection, de prévoyance. En un mot, établissez dans votre vie une juste proportion entre vos différents devoirs, sans oublier le soin de votre perfectionnement moral et intellectuel. Et vous serez satisfaites de vous-mêmes et des autres...

LE HOQUET

N'est-ce pas une coïncidence de traiter de ce sujet au temps des fêtes ? Le hoquet n'a en soi rien de sérieux, mais il est parfois très ennuyeux.

Le diaphragme est un muscle résistant qui se trouve situé entre la poitrine et la cavité abdominale. Par son action, la cavité thoracique se dilate et se contracte, ce qui explique que la diaphragme joue un rôle important dans la respiration. Le nerf qui correspond au diaphragme et qui en dirige les mouvements part de la partie supérieure de la colonne vertébrale, dans la région du cou. Le hoquet n'est ni plus ni moins qu'un spasme du diaphragme causé par l'irritation de son système nerveux.

Un estomac dilaté peut aussi être la cause du hoquet et ce fait est souvent illustré par le nouveau-né qui a absorbé une trop grande quantité de nourriture, mais son hoquet se passera dès que sa mère ou la garde-malade l'aura pris, le plaçant sur son épaule, et lui donnant des petites tapes dans le dos ce qui fera remonter un peu d'air ou le surplus de lait de son estomac, diminuant la compression de ses organes et calmant ainsi ses spasmes. Les adultes qui mangent trop ou trop vite sont aussi sujets à avoir le hoquet mais il n'est pas si facile de s'en débarrasser.

L'irritation de l'estomac causée par la mauvaise digestion de certains aliments ou par l'absorption de trop d'alcool peut aussi produire le hoquet. Le foie et la vésicule biliaire peuvent causer indirectement les spasmes du hoquet.

Il peut arriver que le hoquet soit un symptôme de quelque maladie causant une irritation des centres nerveux qui contrôlent l'action du diaphragme ou une pression sur ces mêmes centres. Ici donc, comme on doit le faire dans tout autre état anormal, il faut diriger le traitement vers la cause première du malaise.

Une tape dans le dos, retenir sa respiration, l'absorption d'un verre d'eau par de petites gorgées, sucer de la glace sont autant de moyens faciles que l'on peut employer avec succès pour faire passer le hoquet. Dans le cas de surcharge de l'estomac, un émétique sera employé avec avantage. Si le hoquet persiste en dépit des moyens usuels, on fera bien de recourir aux soins du médecin parce qu'il peut alors être le symptôme d'une maladie dont il ne faut pas négliger le traitement.

Les personnes ordinairement sujettes au hoquet feront bien de diminuer leur ration alimentaire ou de se priver d'aliments trop forts en épices ou encore de certains breuvages ou certains aliments qui sont pour elles une cause particulière de hoquet s'ils sont absorbés en trop grande quantité.

MADAME EST SERVIE

Soupe aux choux

La vraie soupe aux choux se fait de la façon suivante. Il vous faudra un beau chou, bien nettoyé et un morceau de petit salé, une palette de porc, par exemple. Mettez la viande de porc dans de l'eau froide et laissez-là dégorger pendant quelques heures de son excès de sel. Retirez la viande de l'eau et épongez dans un linge très propre.

Mettez-là ensuite dans une grande casserole avec deux pintes d'eau. Ajoutez-y un bouquet garni. Faites partir à ébullition, puis retirez la casserole sur le côté du fourneau, et laissez bouillir doucement pendant trois bonnes heures. Prenez maintenant votre chou et jetez-le dans une autre casserole remplie d'eau bouillante. Au bout de quelques minutes, retirez-le. Après la première heure de cuisson de la viande, vous aurez ajouté le chou et laissez cuire pendant les deux heures qui restent. Pour servir, vous ne le mettrez pas tout entier dans le bouillon, quelques morceaux ainsi que quelques petits morceaux de petit salé. Le reste sera servi à part.

Crêpes-minute

Voici une recette de crêpes excellentes et très vite faites. Dans un saladier, mettez cinq cuillerées de farine, une cuillerée d'huile d'olive, trois jaunes d'oeufs battus en neige. Dans une poêle, mettez un petit morceau de beurre. Quand il est chaud, promenez le beurre fondu sur toute la surface du fond de votre poêle, puis versez une cuillère du mélange qui devra s'étendre en forme de crêpe. Quand la crêpe est cuite d'un côté, retournez-là de l'autre, servez saupoudrée de sucre.

Consommé Bellevue

Parts égales de consommé de poulet de bouillon de crevettes. Chauffez et assaisonnez au goût. Servez dans des tasses à bouillon, mettez dans chaque tasse de la crème fouettée et couvrez de paprika ou de persil.

Soupe de tomates fermière

1½ livre de tomates très mûres et saines, trois carottes, trois navets, deux poireaux, une poignée de haricots verts, deux pommes de terre, trois feuilles de chou bien blanches, autant de feuilles de salade, une grosse noix de beurre, 1 chopine et demi de liquide (bouillon de légumes ou eau bouillante). Ayant supprimé leur peau et leurs graines aux tomates, coupez-les en tranches, et joignez-les aux oignons. Epluchez les autres légumes que vous divisez en fine jardinière.

Dans une noix de beurre, faites revenir tomates et oignons. Quand ces légumes cèdent à la pression de la fourchette, mouillez-les peu à peu avec de l'eau chaude.

Ajoutez les autres légumes, assaisonnez et donnez trois à quatre heures de douce cuisson à casserole couverte. Versez dans la soupière en vérifiant l'assaisonnement et en ajoutant le reste du beurre.

POUR LES MAMANS

Le sommeil joue un rôle de première importance dans l'hygiène de l'enfant. Au début de la vie, le bébé ne fait guère autre chose que téter et dormir... Et le temps des tétées est dérisoire en comparaison les longues heures de profond sommeil. L'enfant parfaitement normal se réveille spontanément aux heures des repas; seuls les petits nouveaux-nés débiles ou prématurés dorment sans arrêt : il faut donc les réveiller doucement, mais fermement aux heures fixes, afin de établir chez eux le rythme normal. Le grand air agit comme hypnotique : un enfant qu'on expose à l'air pendant son sommeil, dormira plus profondément et plus longtemps. C'est d'ailleurs une chose excellente pour les enfants de dormir à l'air. Il faut leur procurer cet avantage aussi souvent que la température le permet. Même pendant l'hiver, un bébé bien enveloppé et bien couvert, exposé à un soleil tiède dans une pièce chauffée, ne risque aucun danger de refroidissement à dormir devant la fenêtre largement ouverte. Mais il ne doit pas être enrhumé, cela va sans dire ! S'il présente la moindre fragilité des voies respiratoires, on devra éviter pour lui l'air vif, et le faire dormir dans une pièce close, préalablement aérée.

Pendant la nuit, le petit nourrisson peut dormir six heures de suite sans téter : sa mère en profitera pour dormir, elle aussi, et réparer ses forces.

Un bébé qui crie et réclame le sein entre minuit et six heures du matin, est malade ou mal élevé... Dès l'âge de six mois, il peut même étendre à 8 heures la durée de sa nuit. La mère doit s'efforcer de l'y entraîner, car c'est dans l'intérêt de la santé des deux.

(à suivre)

QUELQUES CONSEILS

Taches de sueur. — La transpiration sous les aisselles, très active chez la femme, provoque au corsage, à la place des dessous de bras, des taches dénaturant complètement la couleur de l'étoffe.

Voici comment on peut le faire disparaître.

Préparez une dissolution de sel d'étain dans de l'eau, en frotter seulement la partie tachée, en évitant d'aller au-delà, car ce sel, qui enlève la tache de sueur, ne manquerait pas d'en former une autre. L'emploi du pinceau est préférable à toute autre manière de procéder, et permet de ne laver que juste la place de la tache.

* * *

Les brosses. — Ne placez jamais les brosses de la cuisine du côté du bois sur la table ou contre le mur. La ficelle qui relie le chiendent à la monture pourrirait, en effet, rapidement et la brosse ne ferait pas l'usage.

* * *

Le nettoyage du velours. — Pour nettoyer le velours et le remettre à neuf, étendez-le sur une table; tamponnez avec un linge plié imbibé d'huile pure; ensuite, frottez énergiquement, et le ou les velours redeviendront brillants. Très bon résultat.

* * *

Pour conserver le beurre frais pendant plusieurs jours. — Le moyen le plus simple est de le tasser dans un petit bol et de retourner ce bol dans une assiette à potage remplie d'eau salée. Le beurre, ainsi mis à l'abri de l'air, ne rancira pas.

* * *

Linge roussi. — Sur un tissu délicat que vient de roussir le fer, étaler immédiatement du gros sel pour en frotter la partie roussie qui, ainsi, disparaîtra. Cette recette est sans effet pour les tissus de soie.

* * *

Etablissez un roulement dans l'usage du linge pour que chaque pièce serve à son tour.

* * *

Des bandes étroites de feutre cloués à l'intérieur des panneaux de l'armoire aux porcelaines les garderont nettes de poussière et de fumée.

LA FEMME COQUETTE

Gantelets de fourrure

Ils foisonnent dans les collections d'hiver des couturiers. L'un des plus sensationnels est le gantelet de fourrure montant jusqu'au coude. Il escorte le tailleur le plus simple aussi bien que le plus élégant. On le fait pour l'après-midi en loutre dorée, en renard argenté, en breitschwantz; il forme parure avec une minuscule cape et une toque en même fourrure. Les gantelets en phoque ou en caracul avec toque assortie conviennent aux tailleurs sport. On voit aussi des sacs-manchons en fourrure pareille au chapeau, à la cape ou à une quelconque garniture du costume, avec lesquels ils font ensemble.

* * *

Il se passe du côté de nos chaussures un phénomène qui mérite notre attention. Il dépasse en effet de beaucoup le domaine de la mode pour déborder dans le domaine social. C'est un fait maintenant : la chaussure basse, large, à talon solide et plat s'assure de jour en jour un succès plus certain, des adeptes plus nombreuses.

Il faut en conclure qu'à notre époque le souci de l'hygiène, du confort, de la commodité et de l'économie l'emporte sur la coquetterie, sur le goût de la grâce et de l'élégance.

Tendance

Car il n'y a pas de doute à ce sujet : ce que la chaussure basse nous apporte en confort, elle nous le retire en élégance. La démarche féminine solidement assise sur les talons n'a rien de la grâce ailée, aérienne que donnent des pieds finement cambrés par des talons évidés et d'une hauteur raisonnable. Il y a entre ces deux formules, toute la différence qui existe entre une silhouette sportive et une silhouette d'élégance raffinée. Nous sommes à une époque de nivellement social; le luxe exceptionnel disparaît de plus en plus pour faire place à une élégance moyenne et uniformisée. La chaussure de sport, rationnelle, confortable, mais peu gracieuse, est tout à fait en accord avec cette tendance. Les hygiénistes, les médecins, s'en réjouiront d'ailleurs. N'ont-ils pas depuis longtemps lutté contre la mode des hauts talons qui déplacent les organes féminins et disloquent les pieds délicats. Si beaucoup de femmes aujourd'hui font le sacrifice de l'élégance de leur démarche, c'est qu'elles veulent pouvoir, l'été venu, montrer de jolis pieds, purement modelés, dans les sandales de plage. Le talon bas c'est une conséquence, c'est une conquête de la vie au grand air, c'est aussi un signe des temps, un signe de l'évolution des moeurs qui nous ramènent vers une conception plus logique, plus rationnelle de l'existence, et c'est pourquoi il n'était pas inutile d'accorder à cette question une attention un peu particulière.

Ces souliers se font surtout en daim pour la ville, daim noir, marron, marine ou gris, qui doit être mis en accord avec notre toilette. La forme habituelle est le Richelieu classique ou le Aichelieu découvert, avec un laçage qui laisse le dessus du pied à l'air. Car l'aération du pied est une condition fort importante qui nous assurera une bonne marche, et la plupart des maux de pieds dont nous souffrons viennent de l'été congestif où nous les tenons dans leurs écrins en cuir verni ou peu perméable.

Le soir

Les talons bas se portent même le soir. On fait alors de ravissantes sandales plus ou moins découpées, soit en épais satin, soit en lamé, avec le talon large, bas, carré et très finement doré. Ces sandales sont si jolies qu'elles sont faites pour réconcilier avec le talon bas et, comme elles affinent le pied, beaucoup plus que le lourd soulier de daim, elles rendent à la démarche une souplesse un peu majestueuse, un peu sportive, mais infiniment plus féminine. Et il est évident qu'on se sent infiniment plus à l'aise sur cette base solide qu'on ne l'était voilà dix ans sur les talons aiguille qui faisaient alors florès !

SI J'AVAIS FEMME À RENDRE HEUREUSE

Si j'avais Femme à rendre heureuse, je craindrais qu'un si noble amour me fût ravi, car l'ayant entretenu de loyauté, de délicatesse, il me serait précieux !

Si j'avais Femme à rendre heureuse, je ne craindrais rien, que le courroux du ciel, car ayant fait mon choix minutieusement, j'aurais choisi celle que mon coeur m'aurait dictée !

Si j'avais Femme à rendre heureuse, le joug serait léger, car avec l'amour comme base, on peut braver les intempéries, voire les infirmités !

Si j'avais Femme à rendre heureuse, j'en serais charmé, car je me croirais bien partagé et je ne manquerais pas de la féliciter, pour un bon pâté délicieusement apprêté !

Si j'avais Femme à rendre heureuse, je reconnaîtrais son dévouement et la bonne tenue de mon foyer, sa tâche ingrate et si bien intentionnée !

Si j'avais Femme à rendre heureuse, ma foi ! j'aviserais sa tendresse, qui ne demande pas mieux qu'à s'épancher et ainsi se comprenant, nous irions tous les deux... heureux... jusqu'aux cieux ! ! !

MINERVE

AU GUI, L'AN NEUF

Par Joseph GAUVREAU

J'ai eu la bonne idée de consulter la Flore Laurentienne du Frère Marie-Victorin pour savoir où trouver le gui canadien, que je n'ai jamais su différencer d'avec d'autres plantes décoratives telles que les courants verts (lycopodes), parfois appelées l'herbe écarlate; le houx, à feuilles découpées et aux fruits rouges, servant à fabriquer les couronnes; le bourreau des arbres dont les fleurs en grappes, de couleur verdâtre et les fruits jaunes ou orangés, sont vendus par les fleuristes et les petites sauvagesses de Caughnawaga, à partir de la fin de septembre jusqu'à la fin de l'hiver, parce que les fruits, surtout, persistent jusqu'au printemps.

Mes recherches m'ont un peu déçu, tout en me remettant au point et à la page. Depuis quelques années seulement, en dépit des chants de nos poètes, je savais que nous n'avions pas au pays de bruyère, de pervenche ni de primevère, ou si peu, qu'elles soient trop peu connues pour justifier l'abus qu'on en fait dans la littérature canadienne. Si, parmi mes lecteurs se trouve quelque poète désireux de faire le même abus du gui, je regrette d'être dans l'obligation de l'en dissuader.

Le gui décorateur, symbole de l'âme immortelle ou de l'amour juré au pied d'un chêne, n'existe pas dans la zône laurentienne.

Le seul gui des bords du Saint-Laurent s'appelle "le petit gui". C'est une plante simple ou peu ramifiée, portant, en guise de feuilles, de petites écailles; fleurs généralement solitaires; graines visqueuses. Floraison printanière. Caché entre les feuilles sur les rameaux de certains conifères. Très rare... C'est l'une des plus infimes et des plus curieuses plantes de notre flore. C'est notre seul gui, et notre seul représentant de la famille tropicale des... guis. Il vit en parasite sur les branches du mélèze (appelé à tort épinette rouge), de l'épinette blanche et de l'épinette noire. Il est si petit, que sur une longueur d'un pouce de rameau de conifère, on peut trouver jusqu'à quinze individus. Sa présence cause néanmoins sur l'arbre des productions anormales... "Le petit gui" n'a été jusqu'à présent récolté que dans la Gaspesie, la région Saguenay-Lac St-Jean, et à Ste-Anne de la Pocatière". — Fr. Marie Victorin, Flore Laurentienne, page 178).

De tout temps, au pays de nos pères, les touffes de gui, semées de fleurs d'or ou de perles transparentes, greffées sur les branches tristes et dénudées, parce qu'elles persitent au milieu de la désolation hivernale, furent considérées comme le symbole d'une consolation, un gage d'espoir un porte-bonheur, une promesse d'éternité.

Cela date du temps des Gaulois, alors que leurs prêtres, les Druides, cueillaient le gui de chêne dans la forêt sacrée, immolaient des taureaux blancs en chantant "Au gui l'an neuf", et priaient la divinité de rendre le gui favorable à tous ceux à qui il était distribué.

Le chêne était l'arbre sacré des Druides. Les forêts druidiques étaient des forêts de chênes, et les feuilles de cet arbre avaient leur rôle dans toutes les cérémonies religieuses. Les Druides croyaient que tout ce qui pousse sur le chêne est un présent du ciel.

A ces conditions se joignait cette particularité que le gui ne se rencontre qu'exceptionnellement sur le chêne, et cette rareté augmentait encore la valeur de la plante cueillie dans ces conditions. Or, voici une autre erreur qu'il faut corriger dans nos esprits : le gui de chêne n'existe pas chez nous, et il est très rare même en France, où l'on ne compte que trente-sept départements ayant chacun deux ou trois chênes porteurs de gui.

Par contre, en France, il se rencontre encore sur presque tous les autres arbres. On a relevé cent dix espèces de végétaux sur lesquels on l'a observé. Le gui de pommier et celui de peuplier sont les plus communs. On le rencontre assez fréquemment sur le prunier et sur le cormier.

Autour de Paris, le gui de chêne est si rare, qu'un professeur renommé dit un jour à ses élèves : "En dépit de la légende, je n'ai jamais vu de gui sur un chêne, et je verserai le champagne à toute la classe le jour où, en excursion botanique, nous rencontrerons un chêne porteur de gui". L'engagement était imprudent; car, dès la première excursion, toute la compagnie eut l'occasion de se trouver, un moment donné, réunie, comme par hasard, devant un chêne qui portait une touffe de gui fièrement verdoyante. Le professeur dut s'avouer vaincu et verser le champagne à tous ses élèves. La semaine suivante, le même phénomène se produisit, mais cette fois, le professeur regarda de près et il vit... la ficelle !

La civilisation chrétienne qui s'est efforcée de conserver, chaque fois qu'elle l'a pu, le symbolisme païen, et de l'exprimer à sa façon, n'a pas craint de faire du gui l'emblème de l'âme immortelle.

Dans les cathédrales merveilleuses du moyen âge où tout était symbole pour qui savait lire et comprendre l'architecture et les arts qui s'y rapportent, le gui, courant d'un chapiteau à l'autre, festonnant la chaire de légères guirlandes, rappelait aux fidèles assemblés sous les voûtes, que nous ne mourrons pas tout entiers, et que l'homme a sa part d'immortalité.

Tout ce que je viens de dire vous était plus ou moins connu, probablement, mais ce qui me reste à dire ne vous l'est peut-être pas autant, et il importe que vous le sachiez pour mieux comprendre mon titre et le répéter après moi.

Le gui eut, jadis, sa très grande part de notoriété, comme plante médicinale. On en fit longtemps le spécifique des maladies nerveuses et surtout de l'épilepsie. Puis, comme tous les remèdes qui guérissent ou ne guérissent pas, il finit par tomber dans l'oubli.

Mais les cornues modernes l'ont remis à l'ordre du jour. Le Docteur Gauthier, pas le nôtre, celui de France, de réputation mondiale, a démontré nettement que le gui a une action hypotensive, c'est-à-dire qu'il abaisse la pression sanguine, et cette propriété spéciale dicterait son emploi, particulièrement dans le traitement de l'artérioésclérose, la maladie du vingtième siècle.

* * *

Symbole d'espoir, porte-bonheur, prometteur d'éternité, ou simplement de santé, sur les bords du St-Laurent où ne se rencontre qu'exceptionnellement le petit gui, où toutes les légendes et tous les symbolismes chrétiens et français sont de mise, qui refuserait, quand même, de dire ou même de chanter :

AU GUI, L'AN NEUF !

DESINTERESSEMENT

Un couple est renversé par une auto. Survient un agent de police qui demande au mari s'il a retenu le numéro de la voiture fatale.

—Oui, par hasard, les deux premiers chiffres formaient mon âge, 5 0ans, et les deux derniers, celui de ma femme, soit...

—Chéri, intervient alors celle-ci, je crois qu'il ne vaut pas la peine de poursuivre cette affaire plus loin.


SIROP MATHIEU
RHUMES
BRONCHITES
LA GRIPPE
CASSE LA TOUX

Faible, rendue à bout, désespérée...?



Etes-vous de ces pauvres femmes qui se traînent péniblement dans la vie, qui croient leur faiblesse sans espoir? Elle se lèvent fatiguées, accomplissent leur besogne de peine et de misère, sont maussades parce que la vie leur paraît bien amère.

Si vous souffrez des symptômes ou conséquences de l'ANEMIE que voici :

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Périodes douloureuses
Douleurs de dos, de reins
Irrégularités
Troubles internes essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS

Prenez les bonnes PILULES ROUGES, qui, depuis 40 ans, font du bien aux femmes anémiques. Pourquoi ne vous donneraient-elles pas des forces, de la gaieté et cette sensation de bien-être qu'est la santé, alors qu'elles l'ont fait pour des millions de femmes.

Quelques extraits de milliers de témoignages que nous avons dans nos filières et qui sont à votre disposition pour vérification; nous en garantissons l'authenticité.

"...Il y avait plusieurs années que je travaillais ... le manque d'air et le surmenage avait fini par altérer mes forces; le moindre exercice me rendait à bout d'haleine..."

"...Je me sentais toujours fatiguée, j'endurais de vives douleurs dans les membres, dans le dos, j'avais aussi de fréquents maux de tête; ma faiblesse augmentait de jour en jour, à peine pouvais-je me tenir debout... Il me fallait prendre deux ou trois jours de repos par semaine ... C'est alors que je commençai à prendre les PILULES ROUGES... quelques semaines plus tard, j'avais pris des forces".

Pilules Rouges, partout ou par la poste : 50c la boite ou 3, $1.25.

PRENEZ LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO-Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal



La Valley Shoe Company grandira avec la Coopération de tous.

● C'est une industrie florissante et qui fait l'orgueil de notre population.

A l'instar des grandes manufactures,

elle lutte pour maintenir un idéal... celui de toujours faire mieux.

Lorsque vous irez à Québec, faites vos achats chez

La Cie Paquet Ltée et le Syndicat de Québec

Ils vous vendront les chaussures que nous produisons.

Valley Shoe Company,

VALLEE-JONCTION, Qué.



PORTER "Champlain"

C'EST UN VRAI PAIN LIQUIDE



BRASSERIE CHAMPLAIN

BRASSERIE INDEPENDANTE CANADIENNE FRANÇAISE

BEAUCEVILLE

Depuis la veille du premier de l'an la température s'est considérablement adoucie et nous avons eu une légère chute de neige.

—Hier, à la messe de sept heures et demie et à la grand'messe, le très vénéré pasteur, M. le curé P. Lamontagne a offert ses vœux et ses souhaits et ses vœux à ses paroissiens. Il leur a donné sa bénédiction paternelle.

—Après la grand'messe, il y a eu le chant du Veni Creator et bénédiction solennelle du saint Sacrement. Au presbytère, après les cérémonies religieuses, les anciens et nouveaux marguilliers se sont réunis pour la reddition des comptes de l'année.

—M. le curé a donné, en chaire, les statistiques paroissiales dont nous publierons les détails dans notre prochain numéro. Nous avons constaté avec plaisir l'augmentation de la natalité infantile, dans notre paroisse, comme la diminution du nombre des décès.

—M. l'abbé Papillon, vicaire, est de retour d'un voyage dans sa famille, à l'occasion des fêtes.

—M. l'abbé Bussières, vicaire, est absent jusqu'au lendemain des rois, en vacance dans sa famille.

—Le docteur J. H. DesRochers est descendu à Québec, la veille du jour de l'An, et était de retour ce soir.

—De nouveau, nous réitérons à tous nos bons et fidèles lecteurs de Beauceville nos meilleurs souhaits pour la nouvelle année.

—M. J. A. Fortin, de l'"Eclaireur" Inc., de Montréal, mesdames Alfred Simard et Charles Dufault, l'abbé Alfred Simard, professeur au petit Séminaire de Québec, sont arrivés à Beauceville pour assister aux funérailles du regretté M. J. T. Fortin, qui auront lieu samedi matin, à neuf heures.

—Dimanche soir, à la dernière séance de l'année des membres de la Conférence St-Vincent de Paul, une râfle d'un magnifique panier rempli de chocolats, biscuits, friandises, d'une valeur de plus de $5.00 a remporté la somme de $12.00. L'heureux gagnant a été M. Louis Roy, cultivateur. Le rapport de la quête de la Guignolée, en ville, a donné plus de $60.00 qui ont été déposées dans la caisse de la St-Vincent de Paul. Nos pauvres n'auront pas à souffrir, cet hiver.

—M. Arthur Talbot, ingénieur de Voirie, est allé passer le jour de l'An chez son gendre, M. A. Théberge, à St-Eleuthère, Cté de Témiscouata.

—On apprend qu'un nouveau magasin va s'ouvrir sous la conduite de M. Raymond Veilleux. Ce magasin sera à l'ancien poste de M. Jos. Mercier, à Beauceville Ouest. N'oubliez pas de lire l'annonce dans le journal de la semaine prochaine.

—M. et Mme Gédéon Thibodeau et leur famille ont passé le jour de l'an à St-Joseph, chez MM. Ephrem, Jean-Thomas et Irénée Maheux, les frères de madame Thibodeau.

—Dimanche le 22 décembre, un groupe de jeunes gens de Beauceville se sont rendus à St-Benjamin, chez M. Emile Lacasse, à l'occasion du mariage de Mlle Eméla Lacasse.

NOTES SOCIALES

M. et madame Philibert Grondin annoncent les fiançailles de leur fille, Adrienne, à M. Alcide Bolduc, fils de feu M. François Bolduc et de madame Bolduc.

Nos félicitations.

* * *

M. et madame Gabriel Berberi annoncent également les fiançailles de leur fille, Noëlla, à M. A. R. Roux, linotypiste à l'"Eclaireur", fils de M. et madame Ernest Roux, de Québec.

La cérémonie aura lieu le jour des Rois.

Nos félicitations.

FEU MME JEAN MATHIEU

Hier midi, à Saint-François (Beauceville), est décédée une vieille dame de cette paroisse, madame Jean Mathieu (Colas), à l'âge de 81 ans. Elle demeurait chez son gendre, M. William Bernard cultivateur, depuis la mort de son mari, décédé il y a quelques années. Son service et ses funérailles ont lieu, ce matin, à Beauceville. Elle était la mère de M. Joseph Mathieu (Colas), maire de St-François Est, de M. Gédéon Mathieu, cultivateur, et de madame William Bernard. Nos sympathies à la famille.

L'AURORE DE LA PROSPÉRITÉ

(suite de la première page)

Le nouveau traité, en réduisant de 50 pour 100 les droits sur les machines agricoles, viendra à l'aide du cultivateur en diminuant son coût de production.

Le consommateur sera aussi appelé à bénéficier de l'accord canado-américain. parlant du consommateur, nous entendons surtout ici l'ouvrier et le petit bourgeois. La réduction du tarif touchant sur nombre d'articles ouvrés aura pour effet de diminuer le coût des articles manufacturés. De plus, les oranges américaines entreront désormais en franchise comme avant 1931. Avant de penser, comme l'*Ottawa Journal*", aux intérêts des producteurs d'Oranges de l'Empire, il importe de songer au petit consommateur canadien.

Si l'exportation trop considérable de certaines denrées aux Etats-Unis a pour effet d'entraîner une hausse des prix le gouvernement canadien peut toujours à l'aide du tarif les maintenir à un niveau raisonnable.

Nos importations en provenance de la République voisine qui dépassaient, en 1929-30, 847 millions de dollars n'ont pas atteint 400 millions au cours des derniers douze mois. Un accroissement substantiel de nos achats aux Etats-Unis augmentera les affaires de nos maisons d'importations et de nos courtiers de douanes. Un grand nombre de personnes pourront, de ce côté, trouver de l'emploi, soit dans les bureaux soit comme simples manoeuvres.

La semaine prochaine, nous étudierons les répercussions du traité de réciprocité sur la dette nationale, sur l'équilibre du budget, sur la réduction des impôts et sur la mise en opération d'un vaste programme de travaux publics.

Vincent BROSSEAU.

("La Riposte")

SPÉCIAUX

Avons toujours en mains un assortiment complet de Bois de Colombie et bois de construction, charpente, etc.

Peintures et vernis aux plus bas prix.

Ligne complète de Matériaux de Construction.

Agents pour machines de fermes.

(McCORMICK DEERING)

LAVEUSES ELECTRIQUES "CONNOR" AVEC GARANTIE DE 12 ANS

Thibaudeau & Paquet,
LIMITEE
Matériaux de construction.
ST-GEORGES-EST, - - Co. Beauce



CAFE MANHATTAN

Petit Déjeuner, Déjeuner table d'hôte, Dîner Spécial.

Spécialité :

Poisson de mer, Homards vivants. Saumon de Gaspé frais, — Pétoncle.

BIERE ET VINS

20, rue St-Jean, - QUEBEC



Fourrures

J.-O. NADEAU

Le Manteau en Chat-Sauvage est bien celui qu'une jeune fille est fière de porter, parce qu'il est confortable, d'une qualité durable et très pratique.

Ces manteaux sont confectionnés dans notre propre atelier moderne, par des employés expérimentés, avec peaux très choisies, d'une coupe parfaite et d'un fini de toute première classe. Nos prix sont modérés.

J.-O. NADEAU
160, Côte d'Abraham,
QUEBEC, - Tél.: 3-4245

NOUVEAU MARGUILLER

M. Philéas Boucher (Rg. St-Joseph) a été choisi comme marguillier, le jour de Noël, à l'unanimité, en remplacement de M. Jos. Doyon (Sigefroid), pour la paroisse de St-François. M. Boucher a pris sa place au banc d'oeuvre, hier, premier de l'an, avec M. Louisda Poulin qui devient marguillier en charge et M. Philéas Bernard, comme second marguillier. La reddition des comptes de la fabrique a eu lieu, hier, après la grand'messe. Le 29, un groupe nombreux d'amis se sont rendus fêter le nouveau marguillier, comme il est de mode à la campagne. L'assistance était nombreuse et le docteur J. H. DesRochers, maire de Beauceville Est, offrit les voeux et les bons souhaits des amis présents au nouvel élu. Il y eut chant, musique, et un succulent réveillon fut servi. On remarquait : M. et Mme Joseph Doyon, MM. Charles Poulin (Gabin), Gédéon Boucher, Jos. Quirion, M. et Mme Josaphat Rodrigue, MM. Gédéon Thibaudeau, Georges Potvin, Marcellin Poulin, Florian Grenier, Johnny Doyon (Prisque) et une foule d'autres.

Nous offrons nos sincères félicitations à M. Boucher.

SOUMISSIONS ACCEPTEES

Les soumissions pour les appareils de chauffage au nouvel hôtel-de-ville de Beauceville-Est ont été ouvertes, samedi dernier, le 28 décembre, et le contrat accordé à MM. Langelier et Lacasse pour la somme de $2,987. Les matériaux seront fournis par les maisons Crane Limitée, de Québec, et Codère, de Sherbrooke. Le conseil a pris cette décision à l'unanimité.

La bâtisse dont les travaux se continuent, sera livrée au Conseil dans la première quinzaine de mars prochain et la salle des Chevaliers de Colomb pourra recevoir les chevaliers vers le premier février prochain. Nous aurons l'un des plus beaux immeubles de la région.

ACCIDENT

Les bois de St-Gédéon de Frontenac ont été le théâtre d'un malheureux accident, ces jours derniers. La victime est un jeune homme de St-Martin, M. Henri-Louis Marois, fils de M. Eugène Marois. Il travaillait pour le compte de M. Walter Morin, sous-entrepreneur de la Compagnie Breakey, lorsqu'il se trancha un pied en voulant abattre un arbre. Comme le jeune homme travaillait à ce moment, à une distance éloignée de ses compagnons, il appela au secours, et craignant de n'être pas entendu, il se traîna vers la rivière, espérant rencontrer quelqu'un. Les autres bûcherons qui avaient entendu les cris du jeune Marois se rendirent à son appel et le trouvèrent exténué de fatigue. On appela aussitôt le Dr Raoul Poulin qui jugea bon de faire transporter le blessé à l'Hôpital St-Sacrement de Québec.

FETE INTIME

A l'occasion du départ très prochain de M. Arthur Talbot, ingénieur divisionnaire de Voirie, qui nous quitte pour aller demeurer à Chicoutimi, un groupe d'amis, samedi soir, lui offriront un souvenir et se rendront lui présenter leurs meilleurs voeux de succès. La fête aura lieu à la résidence de M. Talbot et aura un caractère d'intimité.

MORT DE M. A.-J. BISSONNET

M. Alfred-J. Bissonnet, député libéral de Stanstead à la Législature de Québec depuis 1913 jusqu'aux élections du mois dernier, est décédé subitement à sa résidence, jeudi. Il était âgé de 54 ans.

M. Bissonnet avait été défait dans le comté de Stanstead le 5 novembre dernier par M. R. Beaudry, de l'Action Libérale Nationale. Le nombre des votes avait été de 2,871 en faveur de M. Beaudry et de 2,548 en faveur de M. Bissonnet.

Le comté de Stanstead avait été représenté à la Législature de Québec par un Bissonnet de 1904 jusqu'aux dernières élections. Le père du défunt, M. Prosper-Alfred Bissonnet, fut député de cette division de 1904 à 1913 alors que son fils fit ses débuts dans la politique et gagna le siège.

Feu M. Bissonnet laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Joséphine Pike, autrefois de Derby Line, Vt., et deux enfants, Mlle Mary Bissonnet, de l'Université McGill, Montréal, et M. Alfred Pike Bissonnet.

Les funérailles ont eu lieu à Stanstead, mardi.

SLEIGH FINE A VENDRE

Une sleigh simple, en bonne condition, presque neuve, à vendre à prix réduit.

ALFRED BRETON
BEAUCEVILLE-OUEST

LA DÉCHÉANCE DE ROMAIN ROLLAND

Romain Rolland, qui jouit de l'hospitalité et des bienfaits de la démocratie suisse, vient de rentrer le l'URSS où il avait été invité par es bolchéviks.

La "Pravda" publie une déclaration de cet écrivain qui montre qu'il a abdiqué son ancien idéal de démocratie, de paix et de liberté et que rien ne lui est désormais plus cher que le régime de Staline, ce régime militariste, esclavagiste et erroriste. Dans ses hymnes dithyrambiques aux bolchéviks, Romain Rolland a perdu non seulement tout sentiment de pudeur, mais aussi tout sens de l'humour. Il déclare ainsi avoir découvert chez le tchékiste Jagoda (chef de la G. P. U., dont les victimes et les méfaits ortionnaires ne se comptent plus) un véritable idéalisme rappelant celui de Rousseau.

L'ancien communiste américain E. Lyons raconte que lorsqu'après la fuite de Russie, il voulut raconter à Romain Rolland ses aventures tragiques en URSS et lui montrer, sur la base d'une longue expérience personnelle la vraie réalité de ce régime, l'écrivain et sa femme russe (qui le surveille de près) l'empêchèrent de parler.

A la place du feu rédacteur à "L'Humanité" Henri Barbusse, c'est Romain Rolland qui présidera désormais le fameux Comité contre la guerre et le fascisme, constitué et dirigé par les agents de Moscou. D'après "Gringoire" l'affaire Eberlein a démontré que Barbusse était stipendié par Moscou.

LA SARRE

Nous avons eu une magnifique messe de minuit; l'église parée de ses plus riches ornements, invitait tous les paroissiens qui ont su répondre à son appel par la foule nombreuse qui y assistait.

—M. Nazaire Cliche est parti pour l'Hôpital St-Sacrement. Espérons qu'il reviendra bientôt dans sa famille.

—Plusieurs profitent des prix réduits du Canadien National pour aller passer les fêtes dans leur famille.

NAISANCES

M. et Mme Paul Bélanger, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Jacques.

—M. et Mme Martial Mercier, une fille décédée le même jour.

—Comme les années passées, le courriériste souhaite à tous les lecteurs "Bonne et Heureuse Année"

Une ABITIBIENNE

MORT DE M. E. LAMBERT

L'un des plus vieux résidents de la Beauce, M. Ephrem Lambert, oncle du député du comté à la Législature, M. Vital Cliche, est décédé samedi matin. M. Lambert a succombé à l'âge de 83 ans, à une longue maladie.

Né le 23 décembre 1852, M. Lambert qui était fils de cultivateur s'établit sur une terre, à St-Joseph, et y passa sa vie. Il y a quelques dix ans, il entra dans le commerce et tout en vaquant aux soins de sa ferme, représenta dans le comté de Beauce différentes maisons fabriquant des instruments aratoires. Ancien maire et président de la Commission Scolaire, M. Lambert possédait l'estime de tous ses concitoyens. En 1921, il fut candidat malheureux contre l'honorable sénateur H. S. Béland. Ardent conservateur, notre concitoyen prit toujours une part très active aux luttes électorales.

Le regretté disparu qui était l'époux de feu dame Zélie Cliche, laisse pour pleurer sa perte trois fils: M. Valère Lambert, cultivateur, de St-Joseph de Beauce; M. Jos. Lambert, avocat, de St-Joseph, et M. Ephrem Lambert, de Québec; deux filles, la Révérende Soeur St-Lambert et la Révérende Soeur St-Ephrem toutes deux des Soeurs de la Charité. Il était aussi le grand-père du R. F. Vénérant, des Frères Mariste, à Roberval.

C'est à 10 heures ce matin, à l'arrivée du train de Québec, qu'ont eu lieu les funérailles en l'église de St-Joseph.

A la famille si cruellement éprouvée, l'"Eclaireur" offre ses plus sincères condoléances.

FROID INTENSE

Depuis trois jours, dans la Beauce comme dans toute la province, nous subissons une vague de froid intense. Hier matin, lundi, le thermomètre marquait 21 sous zéro et, ce matin, 20 sous zéro. Nos routes sont ouvertes à la circulation des automobiles depuis la frontière jusqu'à Scott.

BELLE FÊTE À L'HÔPITAL

Dimanche dernier, sous la direction du docteur J. H. DesRochers, maire de Beauceville Est, un groupe de Chevaliers de Colomb et d'amateurs locaux se sont rendus donner une après-midi récréative aux vieux et aux vieilles de l'hôpital. Il y a eu distribution de friandises et de fruits et un magnifique programme récréatif fut exécuté : piano, chants, danses, gigues simples, etc. Tout le personnel disponible de l'hôpital assistait, ayant à sa tête le chapelain, M. l'abbé Thomas Cloutier, Mère Provinciale et son assistante, madame la Supérieure, les dames religieuses et les infirmières.

Madame D. Simard, pensionnaire de l'établissement, exécuta un magnifique morceau de piano, malgré son âge avancé de 84 ans, et la mère Caron (la puce), âgée de 99 ans, chanta encore d'une voix assurée une chanson du bon vieux temps. Egalement, Mlle Charland exécuta un morceau de piano, MM. Dionne et Pouliot chantèrent avec succès et Mme Bolduc dansa une gigue simple avec aisance malgré son âge avancé.

Puis, les artistes amateurs rendirent différents articles de leur programme. Il serait trop long de les énumérer ici. Mentionnons les noms de ceux qui prirent part à cette belle fête : M. J. H. DesRochers, maire et médecin, qui présidait la fête, MM. Alphonse Laflamme, agronome, qui avait la direction du chant, P. E. Bégin, Gaudias Plante, Gérard Plante, Jimmy Leclerc, Aimé Mathieu, André Roy Paul Lagueux, Emile Bisson, Maurice Mathieu, Rolland Veilleux, Alph. Loubier, Léonidas Veilleux, Patrick Veilleux, Mme Vve Champagne et Mlle Florence Plante.

Aux bons souhaits offerts par M. J. H. DesRochers, M. le chapelain répondit en termes choisis et félicita les distingués visiteurs pour leur amabilité et leur grand esprit de charité. Il souhaita que cette belle coutume se continue chaque année afin d'apporter du soleil et de la joie à tous ces chers vieillards. Il alla même jusqu'à l'exiger presque. Les dames religieuses, personnellement, joignirent leurs remerciements sincères à ceux de leur aumônier, M. l'abbé Cloutier.

Le jour de l'an, dans l'après-midi, M. Edouard Fortin, ancien député à la Législature, et madame Fortin ont également visité les vieux et les vieilles de l'hôpital et leur ont distribué des friandises et les cigares.

Nous félicitons sincèrement et remercions de nouveau le docteur DesRochers et tous ces charitables citoyens qui se sont ainsi dévoués pour agrémenter ces jours de fête à ces bons vieillards qui gardent, de cette visite, un si bon souvenir.

INNOVATIONS

Il convient de féliciter la nouvelle direction de LA REVUE MODERNE pour les heureuses innovations apportées à ce magazine qui, depuis dix-sept ans, constitue la lecture préférée de l'élite canadienne-française. Des collaborateurs de marque : M. Robert Rumilly, Mlle Jovette Bernier, Madeleine (Mme Huguenin), M. Arsène Desrochers, l'expert en bridge, etc., apportent maintenant, de manière assidue leur concours à LA REVUE MODERNE; Marjolaine rédige toujours des pages féminines d'un très haut intérêt.

LA REVUE MODERNE, il faut bien répéter le poncif, est plus vivante que jamais. L'apparence générale et le cachet typographique atteignent un nouveau degré de perfection, grâce à son nouveau Président-éditeur, Louis H. Duclos.

Dans le numéro de janvier, cette revue offre des articles triés sur le volet. On apprécie surtout les reportages illustrés "sur des choses de chez nous", tel que l'article de Fred. D. Tective: "LES MORTS PARLENT..." Le billet de Jovette, le conte de Madeleine, les courriers de Marjolaine, la revue des sports de M. Georges Laferrière, la chronique du cinéma sont autant de pages propres à intéresser le lecteur au plus haut point.

A l'aurore de sa dix huitième année, souhaitons à LA REVUE MODERNE de poursuivre son avance sur la route du progrès.

Plus on parle, quand on parle juste, plus on est utile aux hommes.
— BOSSUET

AVEZ-VOUS PLACE VOTRE COMMANDE DE LIVRETS DE COMPTOIRS?

Sinon, rappelez-vous que nous sommes les agents spéciaux de...

DOMINION SALES BOOKS

Nous pouvons également vous fournir différentes formules s'adaptant à votre commerce particulier.

Une commande d'essai vous convaincra de nos bas prix et de notre prompte livraison.

LA COMPAGNIE DE L'ECLAIREUR Ltée
BEAUCEVILLE, Qué.

FÊTE INTIME À L'"ÉCLAIREUR"

Mardi soir, avant la fermeture des ateliers, suivant une vieille coutume établie par le regretté fondateur de notre maison, feu M. J. T. Fortin, qui vient de mourir et dont les funérailles auront lieu samedi matin, les employés et le personnel du bureau se sont réunis pour recevoir les souhaits et les voeux de leur président, le docteur J. H. DesRochers, et ceux de M. Edouard Fortin, directeur-gérant de la maison. La réunion a été simple, cordiale et de bon goût. MM. DesRochers et Fortin ont exprimé les bons souhaits de la direction à l'adresse de ses employés et ces derniers, par la bouche de l'administrateur, M. Pierre Quirion, a également adressé quelques mots. Puis, M. Fortin a fait la distribution d'un petit souvenir à chaque membre du personnel et l'on a bu à la santé de l'an neuf et du succès de la maison. M. Quirion a annoncé deux changements importants dans le personnel : le départ de M. A. E. Jacques, qui va prendre l'administration exclusive et la représentation de "La Revue Colombienne", imprimée à nos ateliers, et dont le développement exige un tel changement. M. Jacques a occupé la position de comptable depuis deux années. Il continuera à représenter notre maison au cours de ses voyages à travers la province et l'Ontario. Puis, le départ de M. Gérard Veilleux, chef d'atelier, qui vient de faire l'acquisition avec d'autres associés, des ateliers de "La Parole" de Drummondville. M. Veilleux a été à l'emploi de notre maison de longues années et, comme chef d'atelier, depuis un an. A ces deux fidèles employés, nous souhaitons bonheur et succès dans leur nouvelle entreprise.

A notre personnel, fidèle et dévoué, nous offrons encore une fois, nos voeux de bonheur et lui souhaitons une bonne et heureuse année.

FEU DAVID ROY

Nous avons la douleur d'apprendre la mort de M. David Roy, marchand de St-Prosper, et père du R. P. Liguori Roy, Eudiste, vicaire à St-Coeur de Marie, décédé vendredi matin, à sa résidence. Le défunt, qui était âgé de 59 ans, était bien connu dans le comté de Dorchester et dans la Beauce. Il fut marchand et commerçant de bois pendant de nombreuses années. Ses concitoyens l'élirent à plusieurs charges importantes et il fut tour à tour marguillier, conseiller et maire de St-Prosper.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Délina Champagne; quatre filles, les RR. Soeurs St-Liguori et Eugène-Marie, de la communauté du Bon Pasteur, Mlles Cordélia et Marguerite Roy, de St-Prosper; cinq fils, M. Irénée Roy et M. Maurice Roy, de St-Prosper, le R. P. Liguori Roy, Eudiste, vicaire à St-Coeur de Marie, M. Jean-Paul Roy, étudiant au Séminaire de Charlesbourg, et M. Marie-Louis Roy, étudiant au collège de Bathurst.

Les funérailles du regretté disparu ont eu lieu mardi matin, à 9 heures, en l'église de St-Prosper, et l'inhumation a été faite dans le cimetière de la paroisse.

L'"Eclaireur" prie la famille en deuil, et en particulier le R. P. Roy, de bien vouloir accepter l'expression de ses sincères condoléances.

REMERCIEMENTS

Tous les joueurs du club Beauceville remercient les révérends Frères Maristes du Collège Sacré-Coeur pour leur générosité à leur égard en leur offrant gratuitement leur patinoire.

G. P.

MARIAGE

Le 25 décembre, a eu lieu en l'église de St-Benjamin, le mariage de M. Marcel Duval avec Mlle Eméla Lacasse. M. Lacasse accompagnait sa fille, et M. Edouard Latulippe servait de témoin à M. Duval.

Nos voeux de bonheur.

VENTE UNIQUE À QUÉBEC

30% A 50% DE REDUCTION
SUR LE PLUS BEAU STOCK DE CADRES — MIROIRS — GRAVURES ETC.

— AUSSI —
UN CHOIX COMPLET DE
REPRODUCTIONS EN COULEURS DE TABLEAUX

D'un style français et recherché. Constatez-les vous même.
Il ne coûte pas plus cher de se procurer du beau et du vrai.

200 CADRES au fini or et argent. Toutes les grandeurs. Prix à partir de..... 20c
50 CADRES vieil or, 14 x 18 pouces. Valeur de $3.00 pour..... $1.50

DONNEZ-NOUS L'AVANTAGE DE VOUS SERVIR ET C'EST S'ASSURER DE VOTRE CLIENTELE.

LOUIS MORENCY ENRG.
ENCADREUR
— Angle de la Fabrique et St-Jean —
54, RUE COUILLARD, - QUEBEC
— Autrefois de Morency & Frère Ltée, Montréal) —

VIVE ALERTE À ST-ZACHARIE

La population du village de St-Zacharie a de nouveau vécu des moments d'angoisse dans la nuit de samedi à dimanche alors qu'un incendie dramatique a réduit en cendres la maison de M. Azire Tardif où se trouvait autrefois le magasin de M. Emery Dulac et occupée maintenant par M. et Mme Trefflé Faucher et leurs enfants.

Les flammes se sont propagées avec une si grande rapidité que les occupants durent tous fuir en vêtement de nuit sous un froid de vingt-deux degrés sous zéro.

Peu s'en est fallu qu'un des enfants ne périsse dans les flammes. M. Faucher venait de conduire Mme Faucher et leurs dix enfants lorsqu'il s'aperçut avec effroi qu'il en manquait un. Il s'élança aussitôt dehors et malgré les flammes qui faisaient rage, il pénétra de nouveau dans l'édifice en flammes et put atteindre la chambre où se trouvait l'une de ses fillettes, encore endormie. Il n'eut que le temps de la prendre dans ses bras et de s'élancer au dehors. Une seconde après il le plafond s'écroulait.

Eveillés par les appels au feu, les citoyens du village furent bientôt rendus sur le théâtre de l'incendie. Ils réussirent à sauver une partie du mobilier et durent concentrer tous leurs efforts à protéger les maisons avoisinantes, menacées par les flammes. Chez M. Charles Chabot et M. Joseph Morin, tout le ménage dut être sorti. Après un travail acharné de deux heures, cependant les pompiers volontaires purent se rendre maître des flammes.

Le feu origina au troisième étage de la maison et fut découvert par une fillette de M. Faucher, éveillée par la chaleur des flammes qui dévoraient déjà le plafond au-dessus de son lit.

On ignore la cause de l'incendie.

ST-JOSEPH VS BEAUCEVILLE

Dimanche dernier, le club St-Joseph est venu rencontrer le Beauceville. La partie fut l'une des plus intéressantes, et longtemps la victoire resta indécise. Plusieurs de nos joueurs se sont distingués, et entre autre il faut nommer Paul Renault qui, après un effort individuel, donna une passe parfaite à Raymond Veilleux qui compta le premier point. Jean-Louis Bolduc dont plusieurs de nos amateurs connaissent si bien, compta le deuxième point. Henri Lacombe compta le troisième point de la partie et donna la victoire à son équipe. Nous espérons que le club Beauceville continuera à nous faire du hockey tous les dimanches.

JOUTE DE COURET

Hier, jour de l'an, sur la patinoire du collège des Frères, le club de Beauceville, composé de joueurs amateurs s'est mesuré contre le club du restaurant chez "Fifre", de St-Georges, et ont remporté une belle victoire. La lutte a été très contestée et, à certains moments, il y a eu même bagarre, sans toutefois de conséquences graves. Nous souhaitons que l'animosité soit même vive, lors d'une prochaine rencontre.

LES JUMELLES DIONNE

Les jumelles Dionne ont passé heureusement leur second Noël sur la terre en jouant aec les innombrables jouets qu'elles ont reçus et qui leur suffiront assurément pour jusqu'au prochain Noël. On croit que les gardiens des cinq enfants leur donneront chacun un jouet. Annette, Cécile, Emilie, Marie et Yvonne pourront s'en amuser jusqu'à ce qu'il soit démoli. On leur en remettra ensuite un autre et ainsi de suite jusqu'à ce qu'elles aient usé ou brisé tous ceux qui viennent d'arriver et qui forment un véritable magasin. Comme ils avaient de légers coryzas, M. et madame Dionne et leur cinq autres enfants ne sont pas entrés dans l'infirmerie.

POUR LE CRÉDIT AGRICOLE

(suite de la première page)

dont le règlement tarde trop à s'accomplir. Les formalités prennent du temps, et lorsqu'elles sont remplies, il survient de nouveaux incidents qui rouvrent chaque problème. Cet argent à 3 pour 100 dont on a tant parlé devient comme un supplice de Tantale pour le pauvre agriculteur qui a entrepris d'en profiter pour réduire et sa dette et ses charges fixes. Au courant des difficultés nouvelles que rencontrent ses administrés, M. Godbout, le dévoué ministre de l'Agriculture, étudie par quels moyens le gouvernement provincial pourrait suppléer à l'insuffisance actuelle d'une loi sage mais d'application trop différée. Quelques-unes des mesures les plus opportunes de la prochaine session auront pour objet de marquer aux cultivateurs, de façon encore plus tangible, l'intérêt patriotique que toute la nationalité leur porte. On comprend mieux que la province de Québec ne redeviendra véritablement prospère que lorsque sa classe la plus utile et la plus nombreuse sera tirée de ses graves embarras actuels.

Partout où vous verrez un autel, là se trouve la civilisation. — J. de MAISTRE



Pour réussir vos pâtisseries, exigez la Poudre à Pâte "CHATEAU".

Allard & Robitaille
Limitée.
10 rue DES VOLTIGEURS, QUEBEC.

Téléphone: 3-1394
J. A. G. VALLERAND
Architecte
313 Blvd Charest,
QUEBEC, - P. Q.

BALANCE DAYTON
• VENTES • SERVICE •
Réparations machines de toutes marques. Satisfaction garantie. Machines suivantes: balance de comptoir, hache-viande, moulin à café, trancheuse à jambon.
Toutes nos machines avec garantie de 2 années. Termes faciles si désirés. Machines usagées de toutes sortes.
Louis J. Plamondon
AGENT
128 Côte Abraham, QUEBEC
Coin St-Valier Tél. 2-5404

Chambre et Pension DE CHEZ-NOUS
BON CONFORT DU CHEZ-SOI
Nourriture appropriée à tous les goûts
Service du téléphone — Prix raisonnables
Mme C. L. DesRoberts
283, rue St-Jean, Québec
Tél. 4-3784

Chs-N. Emond
FOURRURES
DE — LUXE
Confections
Réparations
Transformations
COUPE GARANTIE
353 Blvd CHAREST
Tél.: 6711 - QUEBEC

STADACONA BOX & LUMBER Co.
Bois de Construction
Bois de Charpente, Lambourdes B.C. Fir, Solives, Colombage, Bois de la Colombie pour fini intérieur, Pin, Epinette, Cèdre, Moulures, Portes et Châssis, Plancher bois dur, Bardeau de Cèdre, etc., etc.
48-90 AVE INDUSTRIELLE, QUEBEC, Qué.
• Tél. 4-0811 •

DOCTEUR
L. G. PERRIN
24 RUE DU PONT
QUEBEC
Pratique limitée à l'effacement complet, définitif, indolore, des
HEMORROIDES
par traitement de bureau, éminemment curieux, sans chirurgie ni électricité, absolument inoffensif, sans aucune interruption des occupations courantes. Ces nets compliqués de cancer ou autre, et, de préférence, cas anciens et rebelles à tous traitements antérieurs.

THE QUEEN'S
MONTREAL



• Vous vous réjouirez dans une atmosphère d'un véritable "chez-soi".... Une cuisine faisant les délices des gourmets les plus capricieux.

DE TRES BELLES CHAMBRES AUX PRIX MINIMES DE $1.50 PAR JOUR.

SALLE A DINER PRINCIPALE

Repas à prix populaires.

CAFETERIA
Petit déjeuner 15c et 45c
Déjeuner et diner: 40c

ADELARD RAYMOND,
Vice-président et directeur-gérant

LA MAGISTRATURE DOIT ÊTRE COMME LA FEMME DE CÉSAR

Il est des jours qui remettent en mémoire l'anecdote du meunier de Sans-Souci. Le brave homme était convaincu que même le roi de Prusse ne saurait le contraindre à lui vendre son moulin, car il y avait, disait-il au roi, "des juges à Berlin."

Cette anecdote, vérité ou légende, est devenue classique. Elle rappelle toujours, à ceux qui seraient tentés de l'oublier, quel besoin le peuple éprouve de sentir et de croire qu'il y a, au-dessus de la force brutale et au-dessus des passions des hommes, une justice aveugle, impassible, presque immatérielle, une justice qui ne connaît ni personnes ni intérêts, mais seulement *le droit et l'équité*.

Aux Etats-Unis, dans beaucoup d'Etats — dans la bonne majorité des Etats probablement — la magistrature locale dépend du suffrage universel.

Terrible déchéance morale. C'est la porte ouverte à la vénalité, à toutes les compromissions, à toutes les iniquités. Le magistrat le mieux disposé à faire son devoir et rien que son devoir ne peut pas s'empêcher — car c'est un homme — de rendre la justice en pensant à l'effet électoral et à la répercussion sur sa carrière.

Seuls les membres de la magistrature fédérale, les juges nommés à vie par le gouvernement de Washington — et dans certains Etats par les gouverneurs — échappent à cette influence dissolvante.

Au Canada, nous ne connaissons heureusement pas le magistrat dépendant directement du suffrage universel, de ses passions et de son inconstance. C'est une des meilleures assurances que nous ayons de l'intégrité de la magistrature.

Nos magistrats sont nommés à vie par les gouvernements, qui les choisissent en général — ce qui est après tout assez naturel — parmi les sympathisants du parti politique momentanément au pouvoir. Cette manière de procéder n'échappe sans doute pas à l'humaine imperfection, mais c'est encore celle qui offre en définitive les meilleures garanties d'indépendance. En tout cas, dans aucun pays on n'en connaît de meilleure.

Cependant, ce qui importe par-dessus tout, c'est que le nouveau magistrat, dès qu'il a pris place sur le banc, comprenne qu'il a *le devoir* de dépouiller autant que possible toutes ses convictions et tous ses préjugés politiques et n'ait plus d'autre souci que de rendre une justice *impartiale*.

C'est ce que tout le monde attend de lui, amis politiques comme adversaires. Il doit rompre tous les anciens liens et, par-dessus tout, ne jamais entretenir un seul instant la pensée que le banc est une tribune où l'on ait faculté de payer des dettes de reconnaissance envers qui que ce soit.

La magistrature doit être, comme la femme de César, au-dessus de tout soupçon. C'est la condition essentielle du respect qui lui est dû, et ce respect est son trésor le plus cher, celui sur lequel elle doit nuit et jour veiller en gardienne jalouse et incorruptible.

Souhaitons que ne vienne jamais le jour où nos magistrats pourront sans vervogne traîner dans la poussière du forum ou de l'agora la robe qui est symbole de l'auguste Justice. Car ce jour-là, le dernier rempart de notre société, hélas! déjà bien avilie, ne sera pas loin de crouler.

Edmond TURCOTTE.

(Le Canada)

En vente au Canada depuis plus de 100 ans.



FLACON plat
Cette Réelle Saveur de Hollande
85¢
GIN de KUYPER
26 $1.90 · 40 $2.65
Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695 136 F

STE-AURÉLIE, BEAUCE

DIVERS

Mlle Thérèse Giguère, étudiante à l'Ecole Normale de Beauceville, dans sa famille pour les vacances.

—M. Chs-Edouard Giguère, du Collège de Beauceville est également chez son père, M. Elie Giguère.

—Mlle Pauline Allen nous a quittés pour l'Orphelinat des Ursulines de Québec.

—Mlle Marguerite Maranda, de St-Prosper, est dans sa famille pour quelques jours.

—Mlle Améline Giguère passe quelque temps à St-Gédéon.

EUCHRE

Mercredi le 25 au soir, eut lieu chez M. Léon Giguère, un euchre organisé par Mlles Yvette Maranda et Emélie Giguère. Plusieurs jolis cadeaux furent offerts.

Pour les 6 parties : 1er prix, une boîte de chocolat, offerte par M. Thomas Giguère, gagnée par Mlle Cécile Maranda; 2e prix, une boîte de chocolat offerte par M. Odule Giguère et gagnée par Mlle Gracia Giguère; 3e prix, une boîte mouchoirs, offerte par Mlle Thérèse Paquet et gagnée par M. Denis Giguère.

4 parties : 4e prix, un brûle-encens, don de Mlle Yvette Maranda et gagnée par Mlle Alma Thireault; 4e prix, une corbeille, offerte par Mlle Lucienne Paquet et gagnée par M. David Giguère; 5e prix, un cendrier et une boîte de cigarettes, offerts par Mlle Marguerite Maranda et gagnés par M. Germain Thireault.

3 parties : 7e prix, une bonbonnière offerte par Mlle Cécile Maranda et gagnée par M. H. Louis Maranda; 8e prix, une boîte de mouchoirs offerte par Mlle Alma Thireault et gagnée par M. Cyrille Giguère; 9e prix, une plume-fontaine, offerte par M. Henri-Ls Maranda et gagnée par Mlle Lucienne Paquet.

2 parties : 10 prix, une parfumeuse offerte par Mlle Emélie Giguère et gagnée par M. Emile Allen, de St-Zacharie; 11e prix, une carre à tabac, offerte par M. Aurèle Giguère et gagnée par Mlle Emélie Giguère; 12e prix, une boîte de mouchoirs offerte par Mlle A.-Marie Maranda et gagnée par Mlle Yvette Maranda.

Derniers prix : un set cendriers, offert par M. François Giguère et gagné par Mlle Thérèse Paquet; un cendrier offert par Mlle Hélène Giguère et gagné par M. Gérard Thireault.

Prix de consolation : un petit bolicier, offert par Mlle Emélie Giguère et gagné par M. Aurèle Giguère; un chat noir, offert par Mlle Yvette Maranda et gagné par Mlle Jeanne d'Arc Giguère.

Prix tirés : Une jolie marquise offerte par Mlle Gracia Giguère et gagnée par Mlle Cécile Maranda; service à thé, offert par M Gérard Thireault et gagné par Mlle Alma Thireault; Pères Noël, offerts par MM. Denis et Thomas Giguère et gagnés par Mlle Lucienne Paquet; une bonbonnière, offerte par M. Cyrille Giguère et gagnée par Mlle Jeanne d'Arc Giguère.

Prix d'assistance : un collier offert par Mlle J. d'Arc Giguère et gagné par M. Roland Morin.

La soirée a remporté un plein succès et tous nous nous sommes très bien amusés.

Sincères remerciements à Mlles les Organisatrices qui nous donnèrent l'occasion de passer une si agréable soirée.

J'y ETAIS

SAINT-PROSPER

M. l'abbé Joseph Roy, prof. au collège de Lévis, est parmi nous pour le temps des vacances.

—M. l'abbé Dumas est ici pour quelques jours.

DECES

C'est avec beaucoup de regret que nous apprenons la mort de Mlle Albertine Vaillancourt, fille de M. et Mme Xavier Vaillancourt, décédée le 29 décembre, après quelques jours de maladie seulement. Elle était âgée de 19 ans et 3 mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 30.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, cinq frères, MM. Napoléon, Théodore, François, Henri et Camille; quatre soeurs, Mme Hormidas Giroux (Déséline), Rev. Soeur St-Théodore (Anna), chez les SS. du Bon Pasteur, et Mlles M.-Anne et Irène.

—Le 28 décembre, un double deuil venait jeter l'émoi dans notre paroisse, en enlevant à sa famille M. David Roy, marchand, bien connu dans notre paroisse et dans tous les environs, décédé presque subitement samedi dernier. Il était âgé de 59 ans et 8 mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu mardi le 31. M. Roy laisse, outre son épouse, Mme Delvina Champagne, les RR. Soeurs Eugène-Marie (Corinne) et Sr Liguori (Béatrix), chez les RR. Srs du Bon Pasteur, le Rev. Père Liguori, Eudiste, Mlles Cordélia et Marguerite, MM. Irénée, Jean-Paul, Maurice et M.-Louis.

LE THÉ 'SALADA' est délicieux 301F

A ces familles si cruellement éprouvées nous offrons nos plus sincères sympathies.

MARIAGE

Le 31 fut béni en notre église paroissiale, le mariage de M. Joseph Rainville, fils de feu Octave Rainville, avec Mlle Lydia Veilleux, fille de M. et Mme Gédéon Veilleux, tous deux de cette paroisse.

A ces futurs époux nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

MALADES

Mlle Jeannette Côté est de retour parmi nous, après un séjour à l'Hôtel-Dieu de Québec, où elle a subi un traitement.

—M. Stanislas Primeau nous est revenu après avoir subi une opération à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Il est maintenant en bonne voie de guérison.

—MM. David Champagne et Aimé Côté sont actuellement à l'Hôtel-Dieu de Québec.

A tous ces malades, nous souhaitons un prompt rétablissement.

—La correspondante de St-Prosper offre à tout le personnel de l'"Eclaireur" et à tous ses lecteurs ainsi qu'à ses parents et amis, ses meilleurs souhaits pour une bonne et heureuse année.

Son dernier espoir

Mme John Spaeth de Middletown, N. Y., écrit : "Je tiens à ce que vous sachiez que le Novoro du Dr Pierre a fait pour moi des merveilles. Je souffrais de maux l'estomac si graves qu'il me faisait fréquemment vomir. Je lus alors dans un journal un article sur votre medecine. C'était mon dernier espoir. Je fis l'achat d'une bouteille de Novoro et en l'espace d'une semaine je me sentais beaucoup mieux. Depuis deux ans je prends régulièrement cette médecine et je me sens parfaitement bien. Je ne voudrais jamais plus m'en passer". Le Novoro du Dr Pierre aide la digestion et l'action d'élimination. Il règle les intestins, tonifie les fonctions de l'estomac et débarrasse le système des matières toxiques. En ce faisant il produit un bienfaisant effet sur l'état de santé général. Il n'est pas vendu chez les pharmaciens et peut seulement être obtenu des agents locaux. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada

SAINT-LOUIS

NAISSANCE

M. et Mme Jos. McKinnon ont le bonheur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Ghislain, André, Germain. Parrain et marraine, M. Antonio et Mlle Emilia McKinnon, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, d'honneur, Mme Hormidas Rodrigue, grand'maman de l'enfant. Nos félicitations.

STE-MARGUERITE

Nous avons parmi nous la visite de M. le chanoine J. Bernier, du Collège de St-Victor, qui nous a parlé de son oeuvre. Il donne son concours à M. le curé à l'occasion de la fête de Noël.

—M. et Mme Louis Gagnon sont rendus au village, dans la maison qu'ils avaient acquise, il y a déjà quelques années.

COURCELLES

DECES

La semaine dernière, est décédé M. Ovila Roch, âgé de 16 ans, fils de Mme Vve Alfred Roch.

Nos sympathies.

MARIAGES

Cette semaine, a eu lieu le mariage de Mlle Anna Bolduc, d'Ottawa, avec M. Alph. Goulet, hôtelier. Après la cérémonie, les nouveaux époux sont partis en voyage de noces pour une huitaine.

—Le 30, a eu lieu le mariage de Mlle Cécile Pépin avec M. P. Duval, mécanicien.

—Aussi, le mariage de M. Ls Quirion avec Mlle R.-Anna Turcotte.

Nos meilleurs voeux de bonheur à ces nouveaux époux.

—Nos félicitations à M. Chs Prévost élu à l'unanimité marguillier, en remplacement de M. Léonidas Godbout, et nos sincères remerciements à ce dernier.

—Une partie de cartes au profit de nos oeuvres paroisiales a eu lieu le 27 décembre. L'assistance était nofbreuse. Les prix très beaux et variés. Le succès a été complet. Nos félicitations aux organisateurs.

ACTIVITÉS AGRICOLES

BEAUCE NORD — 1935

Nous publions un rapport des principales activités agricoles dans le district de M. Alph. Laflamme, en 1935.

1. Nombre de conférences faites, 30.
2. Journées agricoles organisées, 11.
3. Visites faites chez les cultivateurs, 485.
4. Visites reçues au bureau, 378.
5. Une exposition régionale à Beauceville.
6. Une exposition paroissiale pour Ste-Marie et St-Elzéar.
7. Concours de blanchissage aux bâtiments de ferme.
8. Trois grands concours d'égouttement (Labour Richard).
9. Prime pour étalons de race pure (classés).
10. Nombre de membres de Soc. d'Agriculture, 225.
11. Nombre de membres dans 13 cercles agricoles, 8,000
12. Achats de machines agricoles par les cercles.
13. Concours de légumes fourragers verts à St-Séverin.
14. Concours de légumes fourragers verts, East-Broughton.
15. Concours de grains mélangés à St-Elzéar.
16. Concours sur culture potagère par les jeunes agriculteurs.
17. Exposition ou cercle des fermières Ste-Marie.
18. Exposition au cercle des fermières, Beauceville.
19. Broyage du lin.
20. Exposition du club des jeunes éleveurs, St-Pierre.
21. Exposition du club des jeunes eleveurs, St-Joseph.
22. Organisation du contrôle laitier.
23. Inspection des troupeaux à l'épreuve à la tuberculine.
24. Taureaux qualifiés de race pure, 28.
25. Org. d'une beurrerie coopérative.
26. Exposition et vente d'agneaux, Beauceville.
27. Exposition et vente d'agneaux, St-Joseph.
28. Exposition et vente d'agneaux, St-Frédéric, St-Jules.
29. Exposition et vente d'agneaux, St-Victor.
30. Exposition et vente d'agneaux, East-Broughton.
31. Exposition et vente d'agneaux, St-Pierre.
32. Vente d'agneaux en coopération, Ste-Marie.
33. Nombre d'agneaux vendus en consignation, 3,200.
34. Nombre de béliers de race pure 95.
35. Nombre d'agneaux mâles classés, 50.
36. Six concours de moutons améliorés.
37. Organisation du baignage et traitement des moutons contre les vers.
38. Champs de démonstration re fertilisation des pâturages.
39. Achats de 45 chars d'engrais chimique.
40. Achats de 12 chars de pierre à chaux moulue.
41. Analyse d'échantillons de sols.
42. Coopération re-établissement des fils de cultivateurs.
43. Coopération re-placement de cultivateurs sur terres libres.
44. Expédition des produits de l'érable à Plessisville.
45. Vente de poussins d'un jour.
46. Coopération aux fermes de démonstration.
47. Placements de verrats Yorkshire (type à bacon).
48. Travaux spéciaux d'égouttement et drainage.
49. Distribution de grains de semence.
50. Cours aux jeunes cultivateurs.

LENDEMAIN DE NOEL

Ce sont deux vieux commerçants, frères par le sang et aussi par l'avarice.

L'un d'eux demanda à l'autre :

—As-tu dépensé beaucoup d'argent pour donner des cadeaux de Noël à tes enfants ?

—Ça m'a coûté une cartouche de browning.

—Comment ça ?

—Eh bien ! à minuit, j'ai tiré un coup de revolver dans la cheminée et le matin, j'ai raconté à mes enfants que le père Noël s'était suicidé.

Pacifique Canadien



Prix Réduits
pour les
ROIS, le 6 janvier
Entre les stations de QUEBEC et ONTARIO
OTTAWA LA REINE
WALTHAM MANIWAKI
DE BEAUJEU COTEAU
et à l'Est

PRIX DU PASSAGE SIMPLE PLUS 25% POUR ALLER ET RETOUR

Valable pour aller sur n'importe quel train à partir de midi, vendredi, 3 janv., jusqu'à 2.00 p.m., lundi 6 janv. 1936.

RETOUR: valable pour partir pas plus tard que minuit, mardi, 7 janvier, 1936.

PRIX REDUITS MINIMUMS : Adultes — 50c Enfants — 25c

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore qui s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le jeudi 9 janvier 1936, les soumissions pour la construction d'une havre de pêche à la Petite-Rivière-Est, comté de Gaspé, P. Q. Les plans et devis auxquels soumissions devront être adressées, affranchies au soussigné, et porter, sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumissions pour havre de pêche, Petite-Rivière-Est, P.Q."

On peut consulter les plans, la formule de contrat et le devis et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'Ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs divisionnaires, rue de la Cathédrale, Rimouski, P. Q., et station postale "H" Montréal, P.Q., de l'Association des Constructeurs de Québec, 267, rue Saint-Paul, Québec, P. Q., du Builders' Exchange 118, nouvel édifice Birks, Montréal, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste de Petite-Rivière-Est, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, ou Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'interêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

REMARQUE.—Le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordres,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 19 décembre 1935.

AVIS
aux
ELEVEURS de
RENARDS ARGENTÉS
et aux
TRAPPEURS

Une vieille maison, une bonne réputation, une grosse clientèle parmi les trappeurs et éleveurs de cette partie de notre province, est la meilleure preuve que nous payons toujours les

PLUS HAUTS PRIX

Envoyez-nous un télégramme; le coût vous en sera remboursé sur le prix d'achat, ou mieux encore venez nous voir la prochaine fois.

La Maison
Z. SCHWARTZ Enr.
68, rue Des Prairies, (près de la gare)
QUEBEC
En affaires depuis trente ans

Les Lithinés du Dr Gustin

procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime
Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive
SONT TRES EFFICACES CONTRE
Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre
PRODUIT DE FRANCE
Franco par poste 56 cents sur réception du prix.
En vente dans toutes les pharmacies
La Cie Canadienne des Agences Modernes - 6614, RUE DELORIMIER

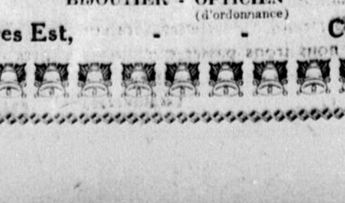
Hôtel Montcalm
163, rue St-Jean,
Tél.: 2-1287 - QUEBEC
Chambres avec eau courante, $1.00; avec douches, $1.25; avec bain, $1.50. Repas à la carte et Table d'hôte: $0.50.
LE PLUS BEAU SITE EN VILLE
LE PLUS CENTRAL.
LE PLUS ATTRAYANT.

Docteur L. H. LESSARD,
Spécialité: Chirurgie
Ex-Médecin résidant de l'Hôpital Général de Verdun
Ex-Elève du New York Polyclinic Hospital
CHIRURGIEN DE L'HOPITAL DE BEAUCEVILLE
Bureau: chez M. Alfred Fortin
BEAUCEVILLE-OUEST, - P. Qué.

EXPÉDIEZ VOTRE CRÈME
A notre laiterie pour vous assurer les meilleurs revenus de ce produit.
Nous garantissons
les plus hauts prix et les remises les plus promptes
Laiterie de Québec Ltée
JULES GINGRAS, Président
75 Ave DU SACRÉ-COEUR, QUEBEC
La vieille laiterie de confiance qui gagne de plus en plus la faveur du public agricole.

COMPOSÉ SAPIN FORTIN
est le meilleur remède que vous puissiez trouver pour une MAUVAISE GRIPPE ou UN MAUVAIS RHUME, etc.
Essayez-en 2 ou 3 bouteilles pour vous convaincre de sa supériorité.
Remarquez bien notre garanti sur chaque bouteille.
Demandez le COMPOSE SAPIN FORTIN à votre pharmacie ou à votre épicier.

FONDÉE EN 1910
ÉCOLE TECHNIQUE QUÉBEC
BOULEVARD LANGELIER, QUEBEC
Cette Institution offre maintenant les Cours suivants:
1° — Cours Technique — qui assure une formation générale préparant aux carrières suivantes: — Ajusteur-mécanicien, dessinateur, électricien, forgeron, fondeur, mouleur, menuisier, modeleur.
2° — Cours des Métiers — préparant à l'exercice d'un métier en particulier.
3° — Cours spéciaux — répondant à un besoin particulier (Mécaniciens-garagistes).
4° — Nombreux cours libres du soir — pour tous les ouvriers qui n'ont pas eu l'avantage de suivre un cours industriel.
Diplôme officiel. Prospectus sur demande.



Magnifiques montres bracelets pour dames, dans les marques célèbres et les plus en vogue, telles que Bulova, Cyma, Montrose, etc., etc. — DEMANDEZ A VOIR notre bel assortiment de bijouterie; suggestions pour cadeaux, argenterie, chapelets de tous genres à prix variés.

POUR ELLE
Cadeau tel que magnifiques bracelets de fantaisie, ce qui est très en vogue cette année, parures de cou et d'oreilles pour tous les goûts, clips, chaines et médailles scapulaire, chapelets choix considérable, sets de toilette en ivoire et autres encore plus nouveaux, parfumeuse, bagues de toilette de tous genres, grand choix, compacts des plus complets, plumes et crayons Waterman et autres, etc., etc.

POUR LUI
Très beaux boutons de manchettes, sets pour ceintures cravates et collets, chaines de montres, montres bracelets et de poches, boite à cigarettes pour la table et pour la poche, allumeur Ronson, bague signet, et autres, bel assortiment. Cadeaux pour tous.

HORLOGE
Choix considérable d'horloges avec sons agréables Westminster, St. Michel, Whittington, variétés dans les modèles d'horloge de fantaisies.

REPARATIONS
Une attention spéciale est donnée pour toutes réparations que vous me confiez. Toujours l'ouvrage est garanti et fait dans le plus court délai.

LUNETTES
Si vous portez des verres, vous devriez savoir que LA PRECISION du champ visuel des VERRES TILLYER s'étend à toute leur surface. Les diagrammes montrent clairement l'importance que prend pour vos yeux cette réalisation scientifique. Voyez notre variété de montures avec et sans contour. Nous faisons aussi les réparations. Adressez-les moi par malle et elles vous seront retournées en dedans de vingt-quatre heures.
N'oubliez pas qu'à partir du 15 décembre, mes prix seront considérablement réduits pour le temps des fêtes.
Une visite vous convaincra.

Ephrem Poulin
BIJOUTIER - OPTICIEN (d'ordonnance)
St-Georges Est, - - Cté Beauce

Roman-Canadien — Geo. L. Talbot

L'HOMME QUI VIEILLIT

DROITS DE REPRODUCTION INTERDITS

27

Mais Geurtin était rusé, il regarda Graham avec cet oeil du eux renard qui s'y connait ; "Quoi!" dit-il "vous m'accusez? ue n'ai-je fait pour vous, partout, je vous ai préservé et proté- . . ."

En entendant ces paroles téméraires, Graham était rouge de lère : "Sortez d'ici, misérable brigand" dit-il "je ne puis vous pporter plus longtemps devant moi, allez-vous-en, ou si vous sortez, je vais vous étrangler . . ."

Geurtin jeta sur Graham un regard dédaigneux, il hésita abord, mais voyant John D. Graham, debout, implacable com- e la mort et terrible comme l'ange de la vengeance, il ne put sup- orter plus longtemps cette majestueuse attitude; elle lui faisait eur. Il se leva et prestement s'en alla, mais avant de sortir il arrêta dans l'encadrement de la porte : "Vous allez encore faillir" it-il moqueur à Graham, puis avec un éclat de rire qui faisait ien voir toute l'hypocrisie dont il faisait preuve quand il venait mpathiser, il disparut.

L'astuce ne mentait pas, car à peine sorti de l'immeuble, il en allait à une succursale de Province, corrompait le gérant, se isait prêter quelque 800,000 francs déposés dans l'institution ancaire comme garantie et s'enfuyait en Angleterre, laissant Gra- am seul, pour avoir à répondre à cette frauduleuse transaction.

Inévitablement l'institution financière faillit et amena l'ar- estation de John D. Graham pour mauvaise administration et étournement de fonds. Reconnu coupable, Graham fut con- amné à 20 ans de bagne, mais à la suite d'un appel, il parvint à aire réduire sa sentence à 15 ans, c'était déjà beaucoup trop.

C'est de sa prison que Graham m'écrivit la lettre que voici :

Ici, Monsieur Bertrand s'arrêta encore, il tira de son habit n vieux parchemin qu'il me tendit; je lus le parchemin et voici s lignes qui y avaient été tracées par la main de John D. Graham:

non cher Jacques, elles étaient si sentimentales que jamais, je ne s ai oubliées, telles un poème que j'aurais appris parfaitement :

Très cher ami,

Chaque fois que vient la nuit, je pense à vous et alors a prison me semble un ciel, parce que je revis les heures gaies où dis je débutai pour vous, comme elles ont été heureuses compa- r aux années mouvementées que j'ai vu passer depuis au-delà de ingt-trois ans.

Vous devez vous en souvenir elles se rattachent à vous, com- e à moi; chacun des barreaux de ma prison est un témoignage es années passées qui ont voulu déposer contre moi! Quoi, deux nnées d'affaire sont punies par vingt années d'affreux bagne.

Encerclé dans une cage, n'ayant plus ni ami, ni famille, ni ien, je pense à la nuit que je ne puis plus voir, je pense au jour ui m'est caché, à la liberté qui m'est ravie et pour laquelle j'ai ant lutté; aux amis qui ne sont plus, aux treize années déjà pas- ées ici. Je pense encore aux années de malheur, et chacune d'elles ne ravit mes plus belles ambitions; quoi, je ne puis plus posséder ne illusion; mes belles années d'ardeur se sont écoulées ici; et uand j'en sortirai, je devrai m'exiler pour attendre la tombe.

Deux années sont encore devant moi, je me décourage et je e résigne, à la fois, à la pensée de vivre ici toujours prisonnier; uel nom infâme m'a donc légué la destinée, quoi, moi, le gentle- an, moi John D. Graham, un jour duc dans mon pays, je suis evenu un bagnard misérable, que le plus vil mortel peut mépri- er.

Adieu, villes illusions, disparaissez dans l'atmosphère, eh oi! belle réalité, pourquoi ne viens-tu pas sourire à ma captivité; e saluerais la nuit, si je la connaissais encore; je vivrais le jour, si eize années ne m'en avaient séparé. Je suis comme un rêve et out ce qui appartient au monde m'est inconnu.

Ah! pourquoi, cet ange qui vint délivrer Saint-Pierre de sa rison ne vient-il pas délivrer Graham de la sienne? C'est que es deux hommes, la sainteté n'est pas la même . . .

Si je n'avais pas le Christ portant sa Croix jusqu'au Calvai- pour me donner l'exemple, je m'éterniserais dans l'Enfer pour trouver moins douloureuse que ne l'est ma captivité.

Il faut se figurer ce qu'il en est pour un homme qui comme oi a un jour possédé des millions et qui n'a plus même le jour . . . oi qui était si actif d'ordinaire, je ne trouve plus qu'une miséra- le plume et ce vieux parchemin où je puis vous tracer quelques gnes que vous n'aurez peut-être jamais le plaisir de lire. "Quoi?" uis-je me fier au bourreau de géôlier que je charge de vous remet- e cette missive. Adieu, est-ce ici bas que nous nous reverrons?

Un ami d'outre-tombe,

JOHN D. GRAHAM.

Quand j'eus fini de lire, je m'aperçus que Monsieur Bertrand eurait abondamment; quand son chagrin fut quelque peu dissi- , il ajouta : "Oui, il en est sorti de son enfer, ce pauvre John: en est sorti vivant, j'étais là quand il a quitté les murs de cette orteresse; je l'ai salué le premier et tout haut il a crié : "Vive la berté."

Il alla vivre à Hâvre de Cherbourg où il recouvra quelque eux cent mille francs qui avaient appartenu à son père. Appre- ant que Guertin avait entre temps faillit et qu'il était réduit à la ernière misère, Graham se dit : "Cet homme doit avoir eu un rrible exemple de ce que rapporte le bien d'autrui mal acquis; eut-être que si aujourd'hui il héritait d'une petite fortune il vi- ait heureux." Il alla donc voir Guertin et lui tendant un chè- ue de cinquante mille francs il lui dit : "Vous avez ruiné ma ré- utation, vous m'avez ruiné deux fois, vous avez noirci mon nom, us m'avez fait perdre mes titres, vous m'avez fait passer quinze nées au bagne; je pourrais vous punir, mais non, je pardonne je viens partager avec vous mes derniers bien. Adieu!"

Et crois-tu, dit Monsieur Bertrand, que Guertin en fut gré Graham pour cet acte de bonté surhumaine, non, au contraire, employa les revenus de cet argent pour tenter de faire rembour- cet héritage aux créanciers de la caisse d'économie faillie, et fit aduire Graham en cour qui dut expliquer la provenance de cet ritage, et aux explications qu'il en donna la cour acquitta John Graham qui put prendre possession de son dernier bien. "Oh!" M. Bertrand, "c'est chez Graham, c'est chez ce mortel surhu- in que nous irons passer quelques années de tranquillité avant je ne descende dans la tombe."

(à suivre)

QUELQUES SUPPLÉMENTS APPRÉCIABLES

Des Cigarettes GRADS

MEILLEURS TABACS
GROSSEUR MAXIMUM
FABRICATION PLUS MINUTIEUSE
QUALITÉ UNIFORME ET DOUCE



Conservez les "CARTES-PRIMES"

L. O. GROTHÉ, LIMITÉE
MAISON CANADIENNE ET INDÉPENDANTE

VOEUX DE NOUVELLE ANNÉE

MESSAGE DE M. PERRAULT

Le ministre de la Voirie, des Mines et de la Colonisation, adresse à ses compatriotes, à l'occasion de la nouvelle année, le message suivant :

En cette fin d'année ma pensée s'arrête de préférence aux électeurs d'Arthabaska.

En novembre dernier, ils m'ont, pour la septième fois, renouvelé leur confiance. Dans cette marque évidente de sympathie je vois non pas seulement l'appréciation des efforts que j'ai mis à leur service, mais surtout l'approbation des idées politiques que je défends et que je crois bienfaisantes à la province de Québec.

De tout coeur je les remercie.

Que chaque famille, que chaque citoyen de ce comté veuillent bien accepter pour l'année 1936 mes meilleurs souhaits.

Mais je connais trop leur patriotisme pour que je borne ces notes brèves au district électoral que je représente à la Législature de Québec.

Et c'est pour toute notre province, c'est pour tout le Canada entier que je forme des voeux en ce renouvellement d'année.

Durant 1935 l'agitation électorale remua une grande partie de la population de ce Dominion.

Ici, dans le Québec, durant les trois derniers mois, villes et villages furent témoins de luttes acerbes.

Cette attiude des esprits et des coeurs, nuisible aux intérêts généraux de notre province ne sera, je l'espère, que temporaire.

Souhaitons que les Canadiens-français se souviennent davantage qu'ils appartiennent à un peuple que l'on se plut autrefois à qualifier de gentilhomme, à un peuple soumis aux disciplines chrétiennes dont l'excellence doit se révéler non pas seulement par la hauteur des conceptions, mais aussi par la justice et la charité des procédés dont l'on use à l'égard des autres.

"Paix aux hommes de bonne volonté !"

C'est dans une atmosphère de paix, de confiance et d'optimisme que je salue le nouvel an.

Que 1936 permette à notre chère province de Québec de demeurer dans la sérénité, dans la lumière des idées, la noblesse des sentiments et le respect des personnes, un modèle de force et de grandeur dans la confédération canadienne.

J.-E. PERRAULT

MESSAGE DE M. FRANCOEUR

Le ministre des Travaux Publics, du Travail, de la Chasse et des Pêcheries adresse le message suivant à notre population :

Mon titre de ministre du Travail me vaut l'agréable plaisir de faire mes souhaits de bonne année à la classe ouvrière de ma province.

A tous les ouvriers de Québec, je souhaite une année de bien-être assurée par un travail régulier et rémunérateur. Mon désir le plus ardent est que cessent tout à fait ces jours d'angoisse qui ont été le lot de trop de familles en ces dernières années. J'espère que ces voeux se réaliseront pleinement.

Dans mon bref message, je ne voudrais pas oublier la classe des pêcheurs. Pour eux aussi, je souhaite que l'année 1936 soit marquée uniquement de jours heureux.

Bref, à tous mes compatriotes, à tous les citoyens de ma province, je souhaite une bonne et heureuse année.

(Signé) J.-N. FRANCOEUR,
Ministre des Travaux Publics, du Travail, de la Chasse et des Pêcheries.

CONFÉRENCES SUR L'ÉDUCATION SOCIALE

Pour rendre notre siècle moins individualiste, comme le demandait S. Em. le cardinal Villeneuve, et accomplir la restauration sociale que préconise S. S. Pie XI dans son encyclique Quadragesimo Anno, il faut d'abord une réforme profonde des moeurs. Cette réforme d'où pouvons-nous l'attendre ? D'une forte éducation sociale, à laquelle concourt non seulement l'école, mais toutes les puissances éducatives, ainsi qu'on l'a établi, cet été, à la Semaine sociale de Joliette. C'est le seul moyen d'avoir des hommes qui puissent réaliser l'ordre nouveau dont le besoin se fait de plus en plus sentir, qui sachent mettre le service du bien commun avant la poursuite de leurs intérêts personnels.

D'où l'importance à l'heure actuelle, de cette éducation et la nécessité de montrer par quelles autorités et quelles méthodes elle devra s'accomplir. C'est dans ce but que l'Ecole Sociale Populaire répondant aux demandes qui lui ont été faites, organise sur ce sujet une série de conférences qu'elle donnera cet hiver en différentes villes, à Sherbrooke, à Lévis, etc. Ses conférenciers seront les RR. PP. Archambault et Oscar Bélanger, S.J., le R. P. Lévesque, O. P., M. C.-J. Magnan, M Victor Barrette, rédacteur au Droit d'Ottawa, M. J. D. Dufour, professeur à l'Ecole Normale de Sherbrooke. M. Maximilien Caron, avocat, professeur à l'Université de Montréal, etc.

DES COLONS S'EN VONT . . .

Cela devient un peu banal que d'attirer l'attention sur le départ d'un groupe de familles allant s'établir sur des terres nouvelles.

Depuis trois siècles que nous faisons de la colonisation, il est parti, comme cela, de temps à autre — d'une façon plus ou moins mal organisée — des familles qui sont allées mettre en valeur un coin de notre pays.

Généralement, ces familles furent négligées, méprisées.... quand elles ne venaient pas de l'étranger, en partie, à nos frais.

Lentement, très lentement, trop lentement, cette mentalité change.

Nous rencontrons aujourd'hui des gens qui pensent que ceux qui vont défricher une terre nouvelle, qui vont organiser une petite patrie... pour que la grande patrie soit plus prospère, plus forte, pour que l'église ait une paroisse de plus, que ceux-là ont le droit d'être considérés comme l'ordinaire des êtres humains.

C'est un progrès.

Il est le fait du petit nombre.

Parmi ces derniers, nous pouvons citer un modeste fonctionnaire du chemin de fer National, M. Germain, agent de gare, à La Tuque.

Quand une famille s'en va à quelques centaines de milles et que ces gens n'ont pas l'habitude du voyage, c'est toute une affaire que d'organiser ce départ.

Ce sont les certificats de colons pour les effets à expédier et pour les billets à acheter; c'est le ménage à empaqueter, à rendre à la gare pour le chargement sur le wagon qui doit partir bientôt; puis, c'est le transport de la famille jusqu'à la gare. Et que d'autres soucis pour l'homme qui n'a pas l'habitude de ces départ ! Et quand l'homme est parti...

Quand le départ est difficile, quand la famille a toutes sortes de misères, quand elle se sent isolée, dédaignée, son moral s'en ressent et son courage est moins fort pour affronter les difficultés à venir.

A La Tuque, il n'en est pas de même. M. Germain, secondé en cela par le maire, M. Journault, (dont le frère est rendu an canton Rousseau, en Abitibi, depuis l'été dernier) a vu à tout, a tout prévu, a tout organisé si bien que tous les partants trouvent que ce n'est rien que de partir pour un aussi long trajet.

Le train ne passe à La Tuque que vers une heure du matin. Mais dès dix heures, la gare est remplie de femmes avec leurs bébés — et il s'en trouve un lot de bébés parmi les 57 personnes qui forment les 9 familles, moins les chefs déjà rendus depuis quelques mois sur les bords de la rivière Turgeon, au canton Rousseau !

La salle d'attente déborde et l'ocice de l'agent sert de lieu de récréation à des bambins qui attendent le départ. A travers tout cela, l'agent montre un entrain et une confiance de bon aloi. Il a rendu service à tous et à toutes.

C'est comme cela qu'on aide à bâtir un pays !...

J.-Ernest Laforce

TROIS LOIS BIENFAISANTES

Notre province a été la pionnière de la législation ouvrière au Canada.

Il y a deux classes, dans le Québec, auxquelles l'administration provinciale n'a jamais ménagé sa sollicitude et qui ont eu leur large part de justice et de bonheur : la classe agricole et la classe ouvrière. A cette dernière, le gouvernement a donné la Loi des Accidents du Travail, la Loi de Salaire Minimum et la Loi de l'Extension juridique des contrats collectifs ainsi qu'un ministère du Travail.

C'est le régime libéral qui a voté la loi des Accidents du Travail, l première qui ait jamais été présentée dans aucune province de la Confédération et même la première sur le continent américain. Elle fut préparée par une commission composé d'hommes de loi et d'ouvriers. Depuis l'introduction de cette mesure l'ouvrier blessé à son travail reçoit une indemnité-même s'il est en faute, et, en cas de décès, sa veuve et ses orphelins reçoivent le double de l'indemnité; l'ouvrier n'a plus besoin de plaider avec son patron, la Commission jugeant gratuitement les causes. Durant l'année 1932, elle a reçu 34,414 rapports d'accidents. Les employeurs intéressés étaient au nombre de 7,979. Au cours de ces 12 mois, la Commission a alloué aux accidentés des bénéfices s'élevant à $1,776,390 pour compensation et à $528,726 pour assistance médicale. L'an dernier, cette Commission a payé 2½ millions de dollars aux ouvriers victimes d'accidents. En outre, les employeurs ont payé eux-mêmes aux accidentés ou à leurs dépendants, en compensations fixées par la Commission, une somme de $547,-175. Cette réforme est une des plus radicales qui aient été proposées, en ces dernières années.

L'administration provinciale, encore sous le régime libéral, a pensé à la femme et à la jeune fille qui travaillent dans le commerce et dans l'industrie. Elle a décrété une commission du salaire minimum. Aujourd'hui, plus de 50,000 femmes et jeunes filles, dans le Québec, qui travaillaient autrefois pour un prix ridicule, reçoivent un salaire raisonnable qui leur permet de vivre confortablement et de marcher la tête haute.

Jamais un gouvernement n'a été aussi loin que le régime libéral en matière de législation ouvrière. Par sa loi des contraits collectifs de travail qui fut commentée élogieusement, non seulement dans le Québec, mais dans tout le Canada et même aux Etats-Unis et même en France, il a trouvé le moyen de rétablir l'ordre d'une façon équitable pour tous, patrons et employés dans chacune des sphères industrielles. Là encore, la province de Québec a été la pionnière et cette loi est tellement bonne, tellement favorable aux ouvriers que le procureur général de l'Ontario, l'honorable M. Roebuck, vient de déclarer : **La Province de Québec nous a encore montré le chemin; cette loi est tellement bonne que nous allons l'appliquer en Ontario.**

Cette loi des contrats collectifs de travail est d'une telle importance, qu'un court exposé s'impose ici. Elle a pour but de doter l'industrie d'un système d'organisation et de contrôle bien équilibré. La direction de l'industrie est laissée à l'industrie elle-même, mais cette direction s'exerce d'après les règlements collectifs administrés par des organismes relevant de l'industrie sous la surveillance du lieutenant-gouverneur en son conseil, par l'intermédiaire du ministre du Travail. Remarquons, cependant, que l'Etat, fidèle à un excellent principe libéral, reste dans son rôle de surveillance et de protection. Le gouvernement ne fait que reconnaître les conventions collectives comme légalement obligatoires pour toute une industrie et laisse les mesures punitives aux soins des parties intéressées, grâce aux Comités mixtes. Mais le Comité mixte, quel est-il et quels sont ses pouvoirs ? Voici. Le Comité mixte, dans une industrie, se gouverne lui-même, sa fonction principale est de donner effet aux conventions collectives et d'appliquer les principes qu'elles représentent dans l'industrie. Par ses délégués, il a le droit de vérifier les taux de salaire et la durée du travail chez les employeurs visés par la convention collective rendue obligatoire; de prélever sur les employeurs et les employés les sommes nécessaires à la mise en vigueur du contrat collectif obligatoire; de former un bureau d'examinateurs chargés de déterminer les qualifications des ouvriers et des apprentis, d'adopter un règlement pour sa régie interne, l'administration des fonds et pour l'exercice des pouvoirs qui lui sont conférés par le contrat collectif de travail. Somme toute, le Comité mixte de chaque industrie constitue une véritable corporation ordinaire.

LA FAMILLE

La famille, c'est un complément de nous-mêmes, plus grand que nous-mêmes, existant avant nous et nous survivant avec ce qu'il y a de meilleur en nous.

C'est l'image de la sainte et amoureuse unité des êtres, révélée par le petit groupe d'êtres qui tiennent les uns aux autres et rendue visible par le sentiment. J'ai souvent compris qu'on voulut étendre la famille. Mais, vouloir la détruire, c'est un blasphème contre la nature et une impiété contre le coeur humain. Où s'en iraient toutes ces affections qui sont nées là et qui ont leur nid sous le toit paternel ?

La vie n'aurait point de source. Elle ne saurait d'où elle vient ni où elle va; toutes ces tendresses de l'âme deviendrait des abstractions de l'intelligence. Ah ! le chef-d'oeuvre de Dieu, c'est d'avoir fait que les lois les plus conservatrices de l'humanité fussent en même temps les sentiments les plus délicieux de l'individu ! Tant qu'on n'aime pas, on ne comprend pas.

Heureux celui que Dieu a fait naître d'une bonne famille ! Et, quand je dis une bonne famille, je n'entends pas une famille noble, de cette noblesse que les hommes honorent et qu'ils enregistrent sur du parchemin.

Il y a une noblesse dans toutes les conditions.

J'ai connu d'humbles familles où cette pureté de sentiments, où cette chevalerie de probité, où cette fleur de délicatesse, où cette légitimité des traditions qu'on appelle la noblesse, étaient aussi visible dans les actes, dans les traits, dans le langage, dans les manières, qu'elles le furent jamais dans les plus hautes races de la monarchie.

Il y a la noblesse de la nature comme celle de la société, et c'est la meilleure.

Peu importe à quel étage de la rue ou de quelle grandeur dans les champs soit le foyer domestique, pourvu qu'il soit le refuge de l'intégrité et des tendresses de la famille qui s'y perpétue.

La prédestination de l'enfant c'est la maison où il est né, son esprit se sentant des impressions qu'il y a reçues. Le regard des yeux de notre mère est une partie de son âme qui pénètre en nous, par nos propres yeux. Quel est celui qui, en revoyant ce regard, ne serait-ce qu'en songe ou en idée, ne sent pas descendre dans sa pensée quelque chose qui en apaise le trouble et qui en éclaire la sérénité.

(Lamartine)

PAUL BOURGET

Il fut un temps où Paul Bourget était passionnément discuté à Montréal. Certaines gens de maigre savoir croyaient trouver en ses livres l'universalité de la "culture". De bonnes âmes s'imaginaient avoir éprouvé la sensation excitante, le thrill, de se roussir les jupons aux lointains abords des flammes infernales, parce qu'elles avaient commis la terrible imprudence de lire le **Disciple** ou ce roman dont on ne parlait qu'à mivoix : **Le démon de midi.**

Cependant grandissait un groupe de jeunes hommes qui ne voulaient pas se contenter des apparences du savoir : ils changèrent l'orientation des "intellectuels". Paul Bourget fut par eux honnis et méprisé; son nom devint au sein de cette "élite" synonyme d'ignorance et de niaiserie.

Il n'est pas nécessaire de préciser que la dévotion des uns à l'endroit de Bourget n'était pas plus ridicule que la rigueur excessive des autres. C'était se tromper grossièrement que de prendre les romans de Bourget comme base de formation intellectuelle, mais c'était aussi faire erreur que de nier à cet écrivain une certaine importance dans l'évolution de la littérature moderne.

Lorsqu'on célébra en France, il y a quelques années, le cinquantième anniversaire de la publication du premier livre de Paul Bourget, les témoignages qu'il reçut de toutes parts, et des jeunes écrivains comme des vieux, nous démontrèrent que le romancier psychologue était toujours jugé digne de respect dans le monde des lettres françaises.

Nous croyons d'ailleurs qu'une part au moins de l'oeuvre de Bourget survivra. Ses premiers livres surtout : **André Cornélis, Le Disciple, L'Etape**... Et même s'il ne subsistait qu'une dizaine de livres de cette oeuvre nombreuse (deux recueils de poèmes, onze volumes de critique, quatre volumes d'impressions de voyages, plus de trente romans, vingt-et-un recueils de nouvelles, cinq pièces de théâtres, etc.), il n'en faut pas tant pour assurer la gloire d'un nom.

Aucun des critiques qui ont analysé l'oeuvre de Bourget n'a aussi bien réussi à définir ses qualités et ses défauts que le fit Jules Lemaître. Même aujourd'hui on ne saurait juger cet écrivain avec plus de clarté et de vérité : ainsi Lemaître ne voyait en Bourget ni un vrai moraliste, ni un pur psychologue, mais "un psychologue très tourmenté par les questions de morale". D'autre part, le critique estimait que le romancier avait "l'intelligence la plus pénétrante et la plus vigoureuse", mais il déplorait ce que nous détestons le plus dans ses romans : "des langueurs morbides, du pédantisme..., certaines prédilections intellectuelles qui ressemblent à de la superstition, et un goût de certaines élégances qu'on prendrait presque pour du snobisme..."

Ceux qui ont lu avec quelque discernement les romans de Paul Bourget tels que **Mensonge, Un Coeur de Femme**, et autres insupportables fadaises reconnaîtront sans hésiter la perspicacité de Jules Lemaître lorsqu'il conseillait à Bourget de ne pas abuser des études psychologiques des drames de l'amour :

Qu'il nous propose encore, écrivait Lemaître, si tel est son plaisir, des cas de psychologie passionnelle; mais qu'il ne s'y tienne pas : il serait bientôt condamné à se répéter un peu...

Or, Bourget n'a pas tenu compte de cet excellent conseil. Un grand nombre de ses romans n'ont entre eux que des petites différences et se ressemblent comme les paysages de M. Coburn. Il perdit de la sorte plusieurs années... Beaucoup plus tard, pendant et après la guerre, il comprit tout de même que Lemaître avait eu raison et qu'il fallait appliquer "à l'analyse d'autres passions que celles de l'amour". Paul Bourget composa alors des romans comme **"La Geôle"** et **Le Sens de la Mort** que l'on peut placer à côté du **Disciple** parmi les livres dignes de durer. — H. G.

LE BETAIL CANADIEN

D'après une déclaration faite par des officiers du ministère de l'Agriculture à Ottawa, tout le bétail qui sera expédié du Canada aux Etats-Unis après le premier janvier prochain devra être soumis à l'épreuve du sang sous la direction des autorités fédérales des Etats-Unis. Bien que ce règlement soit nouveau, il n'affectera guère les exportateurs de bestiaux de notre pays, car depuis bien des années le bétail livré à l'étranger devait être soumis à certaines épreuves par les états ou provinces vers lesquels étaient destinées les expéditions. On sait que par suite du nouveau traité de réciprocité, le Canada a obtenu des réductions variant de 33 1-3 à 5 pour cent sur le bétail vivant d'un certain poids tout comme les vaches laitières. De plus, on a également fixé le nombre des têtes qui pourront bénéficier d'une telle réduction. Ainsi, sur les bestiaux pesant 700 livres ou plus la réduction de deux ou trois sous par livre s'applique jusqu'à concurrence de 155,799 têtes par année. On a prétendu que les Etats-Unis redoutaient certaines épidémies par suite de ces expéditions de bestiaux, et c'est pour cette raison que l'épreuve du sang sera exigée.

Je crois qu'il faut mépriser toute ruse, les ruses n'aboutissent qu'à compromettre les hommes, à affaiblir les actes.—Louis VEUILLOT

"Cassez" cette Mauvaise TOUX et ce rhume dangereux avec le fameux Sirop ESKIMO

Composé d'écorces de pin blanc, de cerisier sauvage, de racines naturelles et enrichi de menthol en vente partout.

Cie Onguent Eskimo Mansonville, Québec.

Téléphone: 8453
Heures de bureau: 1 à 3½ p.m. — 7 à 8½ p.m.
DOCTEUR ROMEO GAGNON
Médecine Générale
Spécialités: Maladies pulmonaires, Electrothérapie
124½ RUE FLEURIE, QUEBEC

PAUL-EUGENE BAILLARGEON, B.A., LL.L.,
AVOCAT
St-Georges, Beauce.
Bureau Premier Etage — Edifice Lacroix
EN FACE DE LA BANQUE DE MONTREAL.

Hôtel Victoria 56 ST-JEAN Tél.: 2-4081
Taux réduits à partir du 15 septembre
CHAMBRES A PRIX REDUITS
Du 15 septembre au 15 juin 1936, nous offrons à nos clients et au public en général des chambres avec ou sans pension, au mois ou à la semaine à des prix très réduits.
POUR LES MOIS D'HIVER, retirez-vous à l'hôtel VICTORIA, et assurez-vous une bonne chambre, de bons repas.

Pour machine à coudre
VOUS MANQUE T'IL QUELQUE CHOSE?...
Notre maison est la mieux spécialisée au Canada, dans tous les articles pour machine à coudre, pièces de rechange, attachements, aiguilles, courroies, etc.
Nous avons les parties pour toutes les marques de machines à coudre: "SINGER" — "NEW WILLIAMS" — "NEW HOME" — "WHITE" — "DAVIS" — "DOMESTIC" — "STANDARD" — "RAYMOND" — "HOUSEHOLD" — "GOODRICH" — "FREE" — et toutes les autres marques de machines anciennes ou nouvelles.
Nous avons aussi un SERVICE D'EXPERTS, pour la réparation de toutes les sortes de machines à coudre.—Nos prix sont les plus bas, et nous payons le FRET aller et retour sur toutes les réparations qui nous sont confiées.
Une maison de Confiance 100% Canadienne.
GROS ET DETAIL
Ecrivez :
THE NATIONAL AGENCY CO.
2407-09, Notre-Dame Est, - Montréal
IMPORTANT — Notre maison en plus, fait le commerce de gros dans différentes lignes de SMALLWARES, SPECIALITES, etc.—Les Agents vendeurs, solliciteurs, jobbers, etc., s'occupant de ces lignes feront bien de se procurer nos listes de prix, de même que les agents de machine à coudre.

"PRENDS DES PILULES MORO, MON GARÇON"
"Moi aussi, j'ai été comme toi, sans forces, sans entrain, comme épuisé. Cela arrive à tout homme qui néglige de refaire ses forces. Prends des PILULES MORO et tu retrouveras vite tout ton "pep".
Les PILULES MORO feront pour vous ce qu'elles ont fait pour des milliers d'hommes depuis près de 40 ans. Il est impossible que tant d'hommes se soient trompés et pendant si longtemps. Essayez-les.
Quelques extraits de milliers de témoignages que nous avons dans nos filières et que nous tenons à votre disposition pour vérification: nous en garantissons l'authenticité.
"Depuis quelques mois, je perdais l'appétit et j'affaiblissais... mon père s'aperçut que j'avais moins de courage.... Il me fit prendre des PILULES MORO; mon état en général s'améliora.."
"Je n'avais plus la même ambition ni la même activité qu'autrefois; une journée de travail me fatiguait beaucoup.... un voisin me conseilla les PILULES MORO; je devins beaucoup plus fort; vers le même temps, mon fils qui était très faible, mangeait très peu et était chétif a pris aussi les PILULES MORO. Comme moi il s'est vite remis et sa santé s'est trouvée assurée .."
Pilules Moro, partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.
PILULES MORO
Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

FORD HOTELS
Choisissez l'Hotel le plus économique, 750 chambres. Tarif:
$1.50 à $2.50
Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos.
Et aussi autres Hotels à
Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable
$1.50 à $2.50
Simple, pas de prix plus élevés
Radio dans toutes les chambres
Rochester, Buffalo et Erie
TORONTO-MONTREAL

Coin Financier

Il ne faut pas être surpris si les affaires de Bourse n'ont pas été très actives au cours de la semaine de Noël. C'est ordinairement ce qui arrive tous les ans à cette époque-ci. D'abord, les spéculateurs semblent songer à toute autre chose qu'aux titres boursiers et ensuite les bourses elles-mêmes chôment. A Montréal, la Bourse fermait ses portes mardi midi pour ne les ouvrir que jeudi matin. Ce sera la même chose la semaine prochaine, ce qui veut dire que les affaires ne seront certainement pas plus actives qu'elles le furent au cours des derniers jours. Il faudra donc attendre après le premier de l'an pour se remettre définitivement au travail.

En attendant, on commence à faire des revues de fin de l'année et un peu partout on en conclut que les affaires ont été généralement meilleures. Certes, nous ne sommes pas revenus à l'ancienne prospérité mais on note que l'amélioration se poursuit d'année en année sinon de mois en mois.

Commentant les événements de fin d'année la "Standard Statistics Co." de New-York dit : Compte tenu des facteurs saisonniers, la production industrielle se maintient passablement bien et elle est pratiquement au même taux qu'en novembre. Bien qu'on s'attende à un certain ralentissement d'activité après la fin de l'année, on ne croit pas que ce ralentissement soit bien long, il ne sera que de nature temporaire et il n'y a aucun doute qu'il sera suivi d'une reprise encore plus accentuée au printemps. Pour un mois ou deux, les affaires semblent devoir être assez incertaines. Le Congrès se réunira après les Fêtes et plusieurs questions importantes sont sur le tapis qui pourront naturellement, influencer les événements, soit dans un sens, soit dans l'autre. Malgré tous les facteurs incertains les affaires semblent être du bon côté. Les conditions monétaires, sans aucun doute, vont demeurer faciles."

LES AFFAIRES

Commerce du détail. — La "grosse" semaine de l'année, dans ce compartiment, est maintenant du domaine du passé. Dans tous les milieux on est amplement satisfait des résultats obtenus. Le fait est que les magasins, dans les grandes villes, ont été fort achalandés et il faut remonter aux journées de 1928 et de 1929 pour établir des comparaisons.

Commerce du gros. — On s'attend à une reprise dans ce compartiment au cours des prochaines semaines. La demande pour les chantiers sera, croit-on, tout particulièrement forte.

Les bonis. — C'est toujours une question importante à cette époque-ci de l'année — du moins c'était une question importante au cours des années de prospérité. Depuis quelques années, toutefois, il n'était pas plus question de bonis pour les employés des firmes industrielles ou financières. les employés étaient heureux, tout simplement, de conserver leur poste. Cette année, il y a eu un changement. Des grandes compagnies industrielles, quelques maisons financières ont recommencé cette coutume. C'est là un autre indice de la reprise des affaires.

Le marché de l'argent-métal. — Les prix ont continué à fléchir sur ce marché au cours de la dernière semaine. On répète dans les milieux financiers que le gouvernement américain — qui contrôle les prix du métal argent — devra réduire les prix s'il veut éviter la contrebande de la Chine.

Le blé. — Les prix ont été irréguliers sur la Bourse des Grains de Winnipeg pendant toute la semaine. Les exportations de blé canadien se sont réduites à très peu de choses en ces derniers temps.

Produits de la ferme. — Les prix du beurre ont eu une certaine tendance à la hausse au cours des derniers jours. Les prix des oeufs sont demeurés à peu près stationnaires. Les prix des dindes, après la fête de Noël, ont une tendance à fléchir.

Recettes ferroviaires. — Les recettes de nos deux grandes compagnies de chemin de fer ont encore augmenté au cours de la dernière semaine.

Du bureau de courtage de Garneau & Ostiguy, Edifice, Aldred, Montréal.

LA TENDANCE

Les affaires

La nouvelle année va débuter sous d'heureux auspices. Aux E.-Unis, la production de l'acier se maintient, à peu de choses près, au nouveau sommet qu'elle a établi depuis la dépression. D'autre part, la fabrication automobile paraissant devoir s'accélérer en janvier, et peut-être même en février, l'on est en droit d'attendre que la sidérurgie amplifiera son rendement cet hiver, en janvier surtout. C'est là-dessus que nous nous fondons pour anticiper une avance probable des valeurs menée par les aciéries plus particulièrement U. S. STEEL et BETHLEEM STEEL (à 46 et 50½ respectivement).

Au Canada, la production de l'acier maintient également les progrès qu'elle a réalisés depuis la crise. Durant les trois derniers mois elle a gagné 60% par rapport à l'époque correspondante 1934. D'où il suit que fort probablement STEEL OF CANADA sera l'une des vedettes du marché le mois prochain. Sans compter qu'au niveau actuel, 57 environ, ce titre rapporte presque du 5.7% d'après la rémunération de 1935, soit $1.75 plus $1.42½ à compte sur les arriérés.

Les services publics

Il y a exactement neuf mois, nous recommandions fortement l'achat des titres de sociétés de gestion des services publics américains. Nous croyons à nouveau, aujourd'hui, qu'ils constituent de promettre ses spéculations vu le rapide accroissement des recettes les sociétés exploitantes. Cette amélioration n'est pas encore évidente dans tous les cas car il arrive que la plupart de ces sociétés ne publient les résultats que les douze mois immédiatement révolus. C'est ce qui fait que les vifs progrès des trois derniers mois n'ont pu contrebalancer l'influence des pauvres compte-rendus du début de l'année alors que ces entreprises luttaient contre le projet de loi Wheeler-Rayburn. Il est fort possible que les dépenses occasionnées par cette campagne politique ont empêché les recettes d'augmenter proportionnellement à la reprise des affaires. Les derniers chiffres mensuels manifestent pourtant une meilleure tendance. Les résultats comparatifs en janvier et en février ne manqueront donc pas de marquer des gains substantiels puisque c'est à cette époque, l'an dernier, que la campagne battait son plein.

Conséquemment et, à titre spéculatif, nous conseillons à cette heure les valeurs suivantes :

Electric Bond & Share, environ 15½;

Electric Power & Light (privilégié, $7 cumulatif), environ 30;

American Power & Light (privilégié, $6 cumulatif), environ 42;

American Waterworks & El., environ 20¾.

Les valeurs canadiennes

La plupart des titres canadiens étant à la hausse, il est difficile de faire un choix définitif en ce moment. On serait bien avisé cependant d'avoir l'oeil sur les valeurs conseillées dans notre dernière lettre, notamment GYPSUM, CANADIAN CELANESE, PACIFIQUE CANADIEN, LAKE OF THE WOODS (sur réaction), CANADIAN CAR ordinaire et privilégié, et NATIONAL BREWERIES.

Que nos clients et amis nous permettent de leur présenter ici nos meilleurs voeux du nouvel an. Que 1936 soit pour chacun d'eux une année heureuse, saine et, grâce à de judicieux placements, une année profitable.

ANALYSE DU MARCHE

Peu d'activité à l'occasion "DES FETES"

Nous traversons actuellement la période "des fêtes" et naturellement les spéculateurs ont délaissé quelque peu la bourse pour songer plutôt à employer leurs fonds en cadeaux et en réjouissances.

L'activité fut très restreinte sur les marchés de New-York et de Montréal quoique les cours se maintinrent fermes. Nickel fut particulièrement actif et se transiga aux environs de $45. A la bourse de Toronto, les valeurs minières furent particulièrement actives vers la fin de la semaine. Il se vendit au-delà d'un million d'actions dans la journée de vendredi. Plusieurs stocks enregistrèrent des gains substantiels.

Les seniors furent stables et peu actifs tandis que dans la section junior, plusieurs titres touchèrent de nouveaux pinacles. Pickle Crow atteignit $4.20 et Canadian Malartic $1.20. Québec Gold et Pamour Porcupine firent leur apparition à la bourse de Toronto dans la matinée de samedi se vendant à l'ouverture $1.05 et $3.65 respectivement.

Courtes nouvelles minières :

Int. Nickel. — Au cours de 1935, Nickel aura payé en dividendes sur le stock ordinaire une somme de $10,938,000 en plus de $1,933,000 sur les actions privilégiées, formant un montant de $173,000,000 payé en dividendes depuis les débuts de la compagnie.

Pickle Crow. — On prévoit pour décembre, une production de $125,000, soit $10 000 de plus que les revenus records de novembre.

Howey Gold. — Depuis octobre, les revenus se sont améliorés, mais on ne prévoit pas que les profits pour 1935, dépassent $500,000. De cette somme environ $250,000 doit être déduit pour taxes, dépréciation et provisions, laissant un profit net de .05c l'action sur chacune des 5,000,000 émises. En 1934, les profits indiquèrent $446,432 ou .0893c l'action.

J. M. Consolidated. — Une déclaration sera faite dans un bref délai au sujet d'un arrangement financier conclu avec la subsidiaire de Lake Shore, le Kirkland Hudson Bay Mines. Par cette entente, cette dernière versera à J. M. Cons. une somme de $100,000, et aura une option sur une tranche d'actions du trésor à un prix plus élevé que la valeur du marché actuel.

Canadian Malartic. — Le moulin traite actuellement près de 300 tonnes de minerai par jour avec récupération de $7.75 par tonne. Le coût d'extraction s'élève à un peu plus de $4. la tonne. Les profits annuels pour 1936 seront probablement au-dessus de $400,000 ou 19c l'action sur le capital émis. Dans les milieux bien informés, on prévoit que Can. Malartic aura porté avant deux ans, sa production journalière à au moins 750 tc actuellement sur les cours de cette valeur.

J. A. HEBERT & CIE.

LE DERNIER BILAN DU C. N. RY

Le dernier bilan du Canadien National accuse un revenu net de plus de douze millions pour les premiers onze mois de l'année et une augmentation de près d'un million et demi dans les revenus d'exploitation du réseau en novembre.

Au cours du dernier mois, les revenus d'exploitation du réseau se sont élevés à $15,253,708 contre $13 782,020 en novembre 1934, une augmentation de $1,471,688. L'augmentation des revenus nets s'est chiffrée à $635,144.

Du 1er janvier au 30 novembre les revenus d'exploitation se sont élevés à $158,209,796 contre $151,548 021 durant la période de 1934 correspondante, une augmentation de $6,661,775. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à $146,978,839 une augmentation de $6,182,765. Les revenus nets furent de 112,130,957, une augmentation de $479,010 sur la période de 1934 correspondante.

L'ABBÉ LAVERGNE AU REPOS

Le curé de Notre-Dame de Grâce devra se reposer quelques semaines.

M. le curé E.-V. LaVergne, de Notre-Dame de Grâce, vient de publier la nouvelle suivante, dans la "Bonne Nouvelle", le bulletin paroissial qu'il dirige :

En marge des élections

"Nos lecteurs s'attendent peut-être à des commentaires sur les dernières élections. Ne vaut-il pas mieux laisser descendre en nos coeurs, et s'étendre partout la grande paix et la grande joie qui jaillissent des fêtes de Noël ?

"Que la charité du Christ-Jésus nous unisse tous auprès de sa crèche, et nous rappelle les liens de fraternité qui nous attachent les uns aux autres par notre baptême C'est la prière que nous adressons ensemble à l'Enfant-Dieu".

Notre prochain numéro

Il est probable que le prochain numéro de la "Bonne Nouvelle" ne paraisse pas avant le mois de mai prochain. Par ordre réitéré du médecin, je devrai prendre un repos de quelques semaines. J'ai toujours remis de me soumettre à ce verdict, mais maintenant cela devient urgent. Il y a défense de prêcher et de m'appliquer à tout travail trop absorbant, ce à quoi je n'ai pas fait voeu de ne pas désobéir un peu.

Les médecins veulent même que je parte en voyage. Hélas, où aller ?... Et les moyens de se promener en pareilles circonstances, quand toutes les ressources s'épuisent et ne peuvent suffire à la misère qui nous entoure.

En attendant, je vais tâcher de diminuer mes activités et le Bon Dieu fera le reste. Je me recommande aux charitables prières de mes bons paroissiens.

Ed.-V. LaVergne, ptre, curé.

L'USAGE DES ÉTRENNES

L'usage de s'offrir des étrennes, des petits cadeaux, remonte à l'antiquité. Le nom d'étrennes vient des Romains et date du roi des Sabins, Tatius, qui reçut le premier des branches de verveine coupées dans le bois consacré à la déesse "Strenua"; de Strenua on a fait "strenae", qui devient "étrennes" en passant dans la langue française.

A Rome, la coutume se répandit promptement, mais en cet heureux temps, il s'agissait vraiment de petits cadeaux, peu chers. C'était de la verveine à laquelle on mêlait parfois d'autres plantes, laurier ou myrte; puis, on offrit du vin, du miel, des dattes, des figues sèches, de l'huile, des légumes et même du pain.

L'empereur Auguste recevait un si grand nombre d'étrennes qu'il en faisait faire des idoles d'or et d'argent, afin de ne rien devoir au peuple, disait-il. Cependant, Tibère, pour ne rien devoir à personne, refusera toute étrenne.

Par contre, l'empereur Caligula aimait beaucoup à recevoir des étrennes : le premier de l'an, il se tenait en personne dans le vestibule du palais pour recevoir les présents qui lui parvenaient de tous les points de l'empire.

Le premier jour de l'an, chez les Gaulois, les druides coupaient avec des faucilles d'or le gui sacré qui poussait sur les chênes, et les branches en étaient distribuées aux chefs, qui les offraient ensuite au cri de "Au gui l'an neuf !"

Le christianisme tenta d'abolir l'usage des étrennes; des peines terribles, l'anathme et l'excommunication, furent prononcées contre ceux qui continuaient à célébrer le jour de l'an par des danses et des cadeaux.

Aux fêtes païennes succédèrent les fêtes chrétiennes, pendant lesquelles les rois, les princes, seigneurs et suzerains tenaient des cours plénières où ils réunissaient leurs vassaux et leur faisaient des cadeaux qui étaient aussi de véritables étrennes.

La Révolution de 1793 tenta, elle aussi, de supprimer la coutume des étrennes, mais elle fut impuissante contre cet usage, plus difficile à renverser qu'un trône. G. L.

SAINT-GEORGES

JOYEUSE REUNION

Dimanche dernier, le 29 au soir, a eu lieu chez M. Albert Roy une joyeuse réunion de parents et d'amis à l'occasion de la fête de Mlle Emérentienne Roy. Cette réunion était organisée par les parents et amis. Les invités se réunirent tous chez M. Albert Dutil, le voisin, afin d'arriver tous ensemble. A 7 hres, ils étaient à la demeure de Mlle Roy. Ils lui offrirent les voeux de bonne fête et comme cadeau, une jolie glace et une bouteille de parfum. Durant la soirée, il y eut du chant, de la musique et des jeux. Tous s'amusèrent gaiement. Vers deux heures de la nuit tous quittèrent la demeure de M. Roy, étant très satisfaits de leur soirée. On remarquait à la soirée : M. et Mme Albert Roy, M. Albert Dutil, Mme Emery Roy, M. et Mme Alcide Roy, M. et Mme Honorius Bourque, M. Davila Gilbert et Mlle Emérentienne Roy, M. Jos. Roy, Mlle Iréna Dutil, M. Philippe et Mlle Valéda Roy, M. Hector Poulin, Mlle Rose-H. Roy, M. Fernand Rancourt, Mlle Irène Roy, M. Roméo Boucher, Mlle Corinne Roy, M. Gustave Bourque, Mlle M.-Rose Roy, M. Philippe Turcotte, Mlle Noella Poulin, M. Armand Caron, Mlle Carmelle Dutil, M. Ronaldo Poirier, Mlle Jacqueline Veilleux, M. Patrice Roy, Mlle M.-Ange Dutil, M. Hervé Dutil, Mlle Lauretta Veilleux, M. Raoul Poulin, Mlle Georgette Bourque, M. Clément et Mlle Aline Veilleux, M. Benoit et Mlle Germaine Roy, M. Bertrand Bourque, Mlle Marguerite Roy, MM. Wilfrid Roy, Gérard Veilleux, Laval Bernard, Jean-Luc Dutil.

Mlle Roy remercie tout spécialement les organisatrices ainsi que ceux qui ont fourni des cadeaux. La famile de M. Albert Roy s'unit à elle pour remercier ceux et celles qui ont bien voulu assister à cette réunion.

POINTS DE CONCOURS

Ecole No. 1, rang St-Guillaume, dirigée par Mlle Corinne Roy.

6e Année :	**Max. pts 170**
Germaine Pomerleau	148
Rachel Catellier	147.2
Paul-Henri Damien	143.5
5e Année	**Max. pts 160**
Germaine Catellier	137.3
Thérèse Deblois	131.8
Louisda Pomerleau	100.2
4e Année	**Max. pts 160**
Aline Damien	92
Juliette Bolduc	84.7
Jeanne d'Arc Deblois	84.2
Philippe Damien	74.4
3e Année	**Max. pts 160**
Clément Catellier	128.4
Viateur Pomerleau	128.4
A.-Aimée Catellier	115.5
Lauretta Deblois	107.3
Paul-Emile Poulin	103.8
P.-Emile Deblois	83.5
Gertrude Bolduc	78
2e Année	**Max. pts 120**
Lse-Annette Roy	109
1ère Année	**Max. pts 80**
Judith Pomerleau	73
Jeannine Pomerleau	63.5
Majella Catellier	61
Rollande Pomerleau	17
Valentine Poulin	abs.
Cours prép.	**Max. pts 70**
Gilles Deblois	69
Clément Bolduc	54
R.-Hélène Bolduc	abs. 39
Cours prép. B.	**Max. pts 60**
M.-Paule Catellier	53
Champlain Catellier	abs. 42

En avant, petits écoliers !

LA DIPHTÉRIE

ENNEMI DE TOUT LE MONDE

La diphtérie ne tient compte ni de la race, ni des croyances religieuses, ni de la couleur ou de la nationalité. De nombreux parents nés à l'étranger, semblent ne pas vouloir suivre les avis du Commissaire de l'hygiène quand il leur demande de se servir des nouvelles méthodes employées pour prévenir ou combattre la maladie, méthodes offertes par les maitres en science médicale. Plusieurs de ces méthodes n'étaient pas connues dans les pays d'où sont venus ces parents, et voilà la raison qui les rend septiques. Ils ne savent pas encore que ces nouvelles méthodes sont une sauvegarde pour la santé de leurs enfants.

L'immunisation contre la diphtérie est une des récentes victoires remportées contre les maladies. L'anatoxine empêche la diphtérie de se produire. La moyenne des décès qui se chiffraient à 750 par an au cours des 10 années antérieures à 1928, a été réduite à 90 en 1935. Il s'agit ici des décès par diphtérie exclusivement. Pas un enfant ne devrait mourir de la diphtérie; pas un ne devait avoir cette maladie.

L'anatoxine ne tient pas compte, elle non plus, de race, de croyances religieuses, de couleur ou de nationalité. Elle immunisera aussi bien les enfants des parents italiens, espagnols, français ou canadiens-français, grecs, russes, etc que les enfants de langue anglaise Le traitement est à la fois inoffensif et efficace.

La diphtérie menace tous les enfants quelle que soit la nationalité à laquelle ils appartiennent. Les mères prudentes verront donc à ce que leurs enfants soient protégés contre la diphtérie. Chaque enfant devrait être vacciné à l'âge de neuf mois; et les enfants au-dessous de six ans qui n'ont pas été vaccinés, devraient l'être sans retard. Six ou huit semaines après l'injection, l'enfant est protégé. Voyez votre médecin aujourd'hui à ce sujet. Peut-être que demain il sera trop tard.

AVEZ-VOUS LU CE TÉMOIGNAGE ?

Souffrant de rhumatisme depuis des mois, queiqu'un me suggéra de prendre du fameux "PRUCHARD", remède contre les rhumatismes. J'en pris deux bouteilles et mon mal est complètement disparu.

Je recommande "PRUCHARD" à tous ceux qui souffrent de rhumatisme.

J. H. POMERLEAU.

"PRUCHARD" est fabriqué et vendu par:

La Cie des Produits Anti-Rhumatisants Enrg.

Robertsonville, Cté Mégantic, P. Q.

"RESPECTUEUSEMENT"

Le mot est bien joli mais ne suffit, ce semble, à combler un coeur maternel.

Ce qu'elles sont à plaindre, les reines, avec cette obligation de protocole, collée à toutes choses !... Une photographie passe sous les yeux des lecteurs du "Journal des Aubaines"; le Prince de Galles baise respectueusement, les doigts de sa mère !

C'est bien gentil ! mais quel supplice pour la maman ! C'est à pleins bras que l'on embrasse son grand garçon partit depuis des jours peut-être ! Non !... Le bout les doigts seulement !

Et ces pauvres-là n'ont pas frémi leur bonheur dans la compréhension du contact de l'enfant sien, ils sont restés froids comme des doigts de momies ou de squelettes, quand ils auraient voulu frôler du moins, la joue qui les touchait presque.

Et lui, religieusement, les baise, du bout de la lèvre rasée...

C'est à mourir quand on est réellement mère comme doit l'être notre vénérée Souveraine... à mourir... à mourir !... d'ennui et de rage... d'être ainsi esclave et prisonnière de telles lois.

Moi, je lui aurais jeté les deux mains à la figure rapprochée en atteinte du front !.. Le front de mon fils... le front où sont toutes les belles pensées, les opinions saines, les enthousiasmes sacrés de religion et de patriotisme ! le front de l'enfant qu'on adore !... Non ! La pauvre Reine, comme à l'étranger qu'on ignorera demain, comme à tous les venants du monde,... le bout des doigts gantés !... Ce qu'elles sont à plaindre les reines, vraiment !

Mais, j'y pense ! Sa Majesté était en équipage des grands apparats !...

Alors — à lui — au grand fils appartenait l'initiative. Il fallait escalader le marche-pied, prendre voiture et maman d'assaut, ouvrir de grands bras pour l'enserrer toute et plaquer sur la joue le franc baiser des retours tardifs. C'était à lui, au plaisir du revoir, de la retrouver vivante et toujours — bellement Elle. — C'était à lui de faire la preuve des droits du fils sur la mère sienne.

Non !... Un baiser aux doigts ! ... Lui aussi est collé aux parois du protocole... Taille courbée, yeux enfoncées sous la paupière mi-close : il a baisé les doigts !... C'est bien joli ! mais à mon sens, peu apaisant pour une fringale de coeur tendre. Ah ! les pauvres reines, qui n'ont jamais guère plus ! ... Les enfants ; à la nursey ! à l'étranger ! à l'écart ! vous avez besoin d'ambiance d'affection; une atmosphère d'indifférences courbe vos épaules sous sa mante glacée. Ce qu'elles doivent souffrir de cette absence de sentiments tendres qui tant réchauffent et réconfortent l'âme, dans la privation de cette manne céleste que sont les marques d'affections acceptées et rendues. Partout l'aménité froide; au large les caresses... Vous savez ce monarque remarié ordonnant l'érection d'une demeure où reléguer les enfants ? Lui, garde la maman en son château pour lui seul, en toute évidence.

Et cette autre reine à qui un deuil déchirant arrache son fils pour le porter à la charge de la royauté. Le trône avec ses obligations multiples ! ses fatigues ! ses corvées innombrables... ses détachements aussi; donnés les jouets ! restreinte l'intimité des frérots; il est — le roi ! — C'est une barrière dressée contre ses semblables.

Heureux encore, si l'enfant bien doué, ne tire panité du titre et des honneurs !

Et que de pertes !... Il ne dira plus : "Ma petite Maman", comme il était si doux de dire; il ne grimpera plus aux genoux pour se blottir contre la poitrine... Non !

C'est maintenant du haut de sa dignité que son oeil las la regarde; l'enfant baisser les yeux vers sa Mère ! Celle-ci, lever les siens pour voir son enfant... et ne plus pouvoir dire : "Mon petiot"... N'est-ce anomalie ? Il est Roi ! Sire ! Votre Majesté ! Votre Grâce peut-être ! Qui sait ?...

De son petit roi est-elle fière, la Maman ?... Non ! Elle tremble ! L'attentat contre le père n'est-il à craindre encore !...

Supplice ! Torture ! Enfer !... car la rage prend la mère dans l'impossibilité de protéger son enfant menacé !...

Et dire que maintes inconséquences envient de tels sorts souvent ! Pauvre petit Roi !... pauvres reines-Mamans !

C. D.

AVIS

Je donne avis qu'à partir de ce jour, je ne serai plus responsable des dettes contractées par Madame Fernando Rhéaume, née Marie Rancourt, autrefois de Beauceville.

Signé :
FERNANDO RHEAUME,
St-Côme, Beauce

UN PLAISANTIN

L'accusé. — Si j'ai poussé ce mouton jusque chez moi, ce n'était pas pour le voler mais par simple plaisanterie.

Le juge. — Un mois de prison pour avoir poussé la plaisanterie trop loin.

Tué par un arbre près de chez lui. — M. Willie Tremblay, âgé de 62 ans, de Grande-Baie, a été tué raide, jeudi, par un arbre qu'il était à abattre, non loin de sa demeure. M. Tremblay était en train de couper cet arbre, avec l'aide de deux compagnons, lorsque, soudainement, l'arbre tomba sur le dos du malheureux homme qui fut relevé inanimé. Ses compagnons n'ont pas été blessés.

Ce n'est pas trop de la foi pour maintenir pratiquement l'homme à la hauteur des vérités qu'enseigne la raison. — HELLO

TÉMOIGNAGE

Depuis quelques mois, je ressentais continuellement des douleurs rhumatismales et ne savais où m'adresser pour me procurer un remède capable de m'en débarrasser; quand j'entendis dire par mon employeur que votre remède "PRUCHARD" me serait d'un grand secours.

Je m'en procurai donc une bouteille et après son emploi je me trouvai complètement guéri. Je dois aussi vous dire que je me sens aussi plus fort qu'avant et c'est avec le plus grand plaisir que je viens par cette lettre vous dire ma complète satisfaction.

Veuillez me croire Messieurs,
Votre très dévoué,
Henri-Louis LESSARD,
Thetford Mines.

"PRUCHARD" est fabriqué et vendu par:

La Cie des Produits Anti-Rhumatisants Enrg.

Robertsonville, Cté Mégantic, P. Q.

Savez-vous - que -

Nous faisons tous les travaux d'imprimerie dont vous pouvez avoir besoin? Nos ouvriers ont de l'expérience et l'atelier leur offre tout ce qui leur est nécessaire pour faire des travaux de goût et pour les exécuter à la satisfaction de tous nos clients. Soignez votre papeterie et faites de la bonne publicité dans notre journal qui est celui qu'on lit le plus dans la région.

Travaux d'Imprimerie

LES SECRETAIRES

Les Secrétaires des municipalités et des commissions scolaires trouveront chez nous toute la papeterie dont ils ont besoin dans leur office, comme blancs de perception de taxes, états de compte, factures, bulletins de vote, affiches, cahiers de votation, enveloppes de toute grandeur, bulletins mensuels pour les écoles, etc.

LES PROFESSIONNELS

Les professionnels s'assureront une papeterie de choix en s'adressant à notre bureau. Nous faisons tous les genres d'imprimés dont ils peuvent avoir besoin dans l'exercice de leur profession tels que entêtes de lettres, factures et états de compte, enveloppes, étiquettes gommées ou non, lettres-circulaires, brochures, cartes de visite ou d'affaires, etc.

LES MARCHANDS

Les marchands peuvent se procurer chez nous tout ce dont ils ont besoin pour leurs affaires et pour leur publicité par la poste: circulaires, livrets de comptoirs, entêtes de lettres, factures, états de compte, blancs de reçus, étiquettes d'envoi, cartes d'affaires, affiches, pancartes, registres, etc.

LES MAISONS D'EDUCATION

Messieurs les curés et les Maisons d'éducation peuvent s'adresser à nous pour tous les imprimés qu'ils ont besoin soit dans le cours ordinaire des événements, soit les circonstances spéciales telles que tombola, soirées dramatiques et musicales, fêtes paroissiales, râfles, etc. Nous pouvons leur fournir tout ce dont ils auront besoin.

POUR LES DEFUNTS

Nous imprimons des souvenirs mortuaires avec portraits imprimés ou collés. Nous avons une variété d'images et de souvenirs. Nous imprimons aussi les lettres mortuaires annonçant les funérailles (livrées une heure après la commande), les cartes de remerciements pour témoignages de sympathies, lettres de remerciements cartes de visite de deuil, etc.

Nous ne pouvons mentionner ici tous les genres de travaux d'imprimerie que nous sommes en mesure de fournir à nos clients, mais qu'il suffise de dire que nous faisons tous les travaux, même en couleurs.

GOUT — SERVICE PROMPT
QUALITE — SATISFACTION

La Cie de
l'Eclaireur
Limitée
Beauceville

Dr René Plamondon
EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS
Spécialité: MALADIES VENERIENNES, MALADIE DE LA PEAU
15, Rue Lacroix, EN FACE DE LA GARE UNION — Québec, Tél.: 2-3052

ILLUSTRATION DE PARIS 22 VOLUMES

Forte reliure, édition complète 1911 à 1921 inclus, 2 volumes par année, parfaite condition, valeur $300.00, prix d'occasion pour acheteur sérieux, conviendraient pour bibliothèque publique ou paroissiale.

S'adresser Dr René Plamondon
15, RUE LACROIX, - - TÉL.: 2-3052

Taux Réduits Pour
FIN DE SEMAINE DE L'EPIPHANIE
1ère Classe
Passage Simple plus ¼
Pour Aller et Retour
DEPART—Vendredi midi, 3 janv. jusqu'à 2 p.m. lundi, 6 janv.
LIMITE DE RETOUR.—Départ de destination pas plus tard que minuit, mardi, 7 janv. 1936.
Autres Renseignements des Agents
QUEBEC CENTRAL

Auto Parts Sales Ltd
63-65, 1ère Avenue
Tél.: 4-2200 - Québec
SPECIALITES :
Nous gardons le plus grand assortiment de Parties Neuves et Usagées pour toutes marques de Chars.
Garage Réparations Générales.
SERVICE CONDUISEZ VOUS-MEME, ESSAYEZ-LE
POUR UNE LONGUE COURSE, DEMANDEZ NOS PRIX SPECIAUX

FOURRURES
J.-B. PELLETIER,
Ex-dessinateur de Modes
CHEZ :
HOLT-RENFREW & Co.
Diplômé de la coupe Mitchell de New-York.
FOURRURES DE CHOIX.
Modèles exclusifs.
Prix modérés
AJUSTAGE GARANTI
538, St-Jean, Québec
Téléphone: 33050

SPECIALISTE
A. LACHANCE, D. O.
Osteopathe - Chiropediste
Orthopediste;
Physio-Therapie
Traitement des maladies des Os et des Nerfs: Difformités, Fractures, Ankyloses, Rhumatismes, Paralysie infantile ou Générale.
Chambre 7 — Edifice CIMON
2, Côte d'Abraham
QUEBEC

Réparations
— DE —
- MATELAS -
Tél.: 5347
Frontenac Mattress Enrg.
MANUFACTURIERS DE MATELAS
Spécialités :
Réparations de tous genres, matelas à ressorts, crins, laine échiffée, literie plume. Réparations sommiers. Rembourrage meubles de tous genres. Attention spéciale aux communautés.
MATELAS FRONTENAC Enrg.
ULRIC POULIOT, Prop.
1109 ST-VALIER, - QUEBEC


Tél.: 3-0806
Lucien Thibaudeau
— EMPAILLEUR —
Toutes spécialités
61, rue Laliberté, Québec

MAISON FRANÇAISE
NOUS avons en mains actuellement toute notre belle collection de chapeaux, modèles exclusifs français — New York, etc.
Demandez Les Editions de mode Perfection — Prestige, "Les Enfants de Perfection" etc., etc.
La Mode Parisienne
322, rue Saint-Jean, Québec